La Survivance

Organe officiel des Associations fra nçaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 7 AOUT 1957 — No 35

Programme du Congrès de l'ACELF

THEME GENERAL : L'Education du sens social.

MARDI 13 AOUT 1957.

9h.30 a.m. : Réunion du Conseil d'administration de l'ACELF, dans la chambre du Sénat de l'Université.

12h.00 a.m. : Buffet servi au gymnase du Collège Saint-Jean et offert par les Oblats de Marie-Immaculée, aux membres du Conseil d'administration de l'ACELF et aux membres des comités d'organisation du Congrès.

Allocutions : T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial
R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur
Me André-M. Déchêne, C.R.
R.P. Clément Cormier, c.s.c..

2h.00 p.m. : Réunion du Conseil d'administration.

4h.30 p.m. : Ouverture de l'Exposition (Au grand salon de l'Edifice de l'Union des Etudiants)

Président d'honneur : R.P. Clément Cormier, c.s.c., président général de l'ACELF.

Allocution : R.P. Yvon Saint-Arnaud, o.m.i., Président du Comité de l'Exposition.

5h.30 p.m. : Réception gracieusement offerte par la Compagnie Hudson's Bay aux représentants de la presse, de la radio et de la Télévision. — Conférence de presse.

8h.15 p.m. : Ouverture solennelle du Congrès (A l'Auditorium provincial)

Président d'honneur : S. Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., Archevêque coadjuteur d'Edmonton.

Président actif : R.P. Clément Cormier, c.s.c., président général de l'ACELF.

Bienvenues : Me André-M. Déchêne, C.R., président du Comité d'Organisation du Congrès.
Dr A. Stewart, président de l'Université de l'Alberta.

Présentation du thème du Congrès : M. Roland Vinette, président du Comité des séances d'études.

Chant : Mademoiselle Marguerite Piché, soprano.
— Depuis le jour (Extrait de "Louise") par Charpentier;
— Vilanelle, par Dell'Aqua.
Accompagnatrice : Madame Kathleen Létourneau.

Présentation : par Mgr Alphonse-Marie Parent, recteur de l'Université Laval, de la médaille de la Langue française, offerte à M. l'abbé Henri Garnier, au nom du Conseil de Vie Française en Amérique.
Un mot de M. l'abbé Garnier.

Présentation du conférencier : Son Honneur le Juge Alfred Monnin, de Saint-Boniface, Manitoba.

Conférencier : Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, Archevêque de Saint-Boniface, Manitoba.

Remerciements au conférencier : S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., Evêque de Saint-Paul, Alberta.

Chant : Monsieur Bernard Turgeon, bariton.
— Ave Maria, de Lugi Luzzi;
— Chanson des deux grenadiers par Schubert.
Accompagnatrice : Madame Noël Turgeon.

Mot de la fin : Le Président d'honneur.

(suite à la page 3)

Congrès de l'ACELF, 13 au 16 août.

Tous les Franco-albertains sont cordialement invités à assister gratuitement aux manifestations suivantes:

Tous les jours du Congrès, 14-16 août

Le grand public est instamment invité à visiter l'Exposition qui se tiendra dans le grand salon de l'Edifice des Etudiants. (Bâtisse à l'ouest du Collège Saint-Joseph).

Mardi 13 août

8h.15 p.m.: A l'Auditorium provincial du Jubilé. Ouverture solennelle du Congrès, sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton. (Entrée gratuite).

Mercredi 14 août

6h.: Souper champêtre à Saint-Albert. Ce souper est servi par le Comité d'Organisation aux congressistes seulement. Tous ceux qui ne sont pas congressistes doivent apporter leur panier. Ceux qui préfèrent ne pas se rendre à Saint-Albert pour le souper peuvent s'y rendre plus tard.

8h. p.m.: Déposition d'une couronne au monument du Père Lacombe, o.m.i.
Allocutions.
Concert en plein air.
Feu de joie.
N.B.—Si la température ne le permet pas, cette soirée aura lieu au Pavillon des ventes, sur le terrain de l'exposition.

Tous les Franco-albertains sont cordialement invités à s'inscrire au Congrès.

Les inscriptions se feront au cours de la journée du 13, dans la salle située à droite de l'entrée principale de l'Edifice des Arts. Les frais d'inscription sont les suivants:

A. — Soit deux dollars, donnant droit:
a) A assister à toutes les séances académiques;
b) A obtenir la filière du Congrès contenant le programme, le résumé des travaux, ainsi que des brochures intéressantes sur l'Alberta et sur Edmonton.

B. — Soit quinze dollars, donnant droit:
a) A assister à toutes les séances académiques;
b) A obtenir la filière du Congrès;
c) A assister gratuitement au Diner des Dames (Hôtel Macdonald);
d) A assister gratuitement à la fête champêtre de Saint-Albert, avec transport et souper servi;
e) A assister gratuitement au grand banquet du Congrès (Hôtel Macdonald);
f) A obtenir le volume du Congrès qui sera imprimé au cours de l'automne et qui contiendra un compte-rendu, avec le texte au complet des travaux qui s'y seront donnés.

Au Diner des Dames



Madame Phydime Joly, de Saint-Paul, qui avec une religieuse et trois autres Dames, sera honorée d'une façon particulière au cours du Banquet des Dames, gracieusement offert par la Compagnie Imperial Oil, le mercredi, 14 août, à l'Hôtel Macdonald. Madame Joly a le mérite rare d'être l'aïeule de 284 descendants vivants, dont 14 enfants, 160 petits-enfants, 105 arrières petits-enfants et 5 arrières arrières petits-enfants.

Désastreuse tempête dans les Cantons de l'Est

Une pluie torrentielle s'abattit samedi, le 3 août, sur Thetford Mines et les environs, causant des dégâts estimés à près de $2,000,000. Une vingtaine de ponts furent emportés et la circulation ferroviaire fut interrompue entre Sherbrooke et Québec. Plusieurs familles durent évacuer leur demeure et quatre personnes périrent dans l'inondation. Les habitants de la ville de l'amiante doivent faire bouillir l'eau en raison de la contamination.

Son Em. le cardinal Léger empêché d'assister au Congrès de l'ACELF.

On avait appris le séjour de Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger en un hôpital de Montréal, mais on espérait que sa convalescence serait assez rapide pour lui permettre d'assister à l'important congrès de l'ACELF, à Edmonton.

Malheureusement, une lettre du secrétaire de Son Eminence vient confirmer notre appréhension. Voici ce qu'écrit au secrétaire du congrès M. l'abbé J.-C. Pépin:

"Je crains de venir vous annoncer une bien triste nouvelle. Son Eminence le Cardinal est encore à l'hôpital pour plusieurs jours. Ses médecins, à cause de son pauvre état de santé, lui défendent toute activité extérieure au moins jusqu'en septembre. Son Eminence désirait beaucoup assister au Congrès de l'ACELF, jusqu'à récemment elle avait bon espoir d'être sur pied pour le jour fixé. Mais voilà que la Providence en a décidé autrement.

"Vous voudrez bien, Révérend Père, exprimer aux organisateurs du Congrès le vif regret éprouvé par Son Eminence de ne pouvoir participer au dixième anniversaire de l'ACELF, et les assurer de ses voeux et de ses prières pour un succès éclatant."

L'absence de S. Em. le cardinal Léger réduira l'éclat et l'ampleur de certaines manifestations. Les franco-Albertains comprendront facilement que c'est une raison de plus pour participer en grand nombre au Congrès afin d'apporter aux organisateurs la sympathie et tout l'appuis auxquels ils s'attendent.

Le congrès du Christ-Roi à Fatima, en août.

Fatima (CCC) — Le prochain congrès du Christ-Roi se tiendra au milieu du mois d'août à Fatima. Les sessions de ce congrès seront présidées par Son Exc. Mgr José-Redro da Silva, évêque responsable de l'Action catholique du Portugal. Un évêque de rite oriental réfugié à Rome participera aux travaux du congrès et célébrera une messe solennelle dans ce rite. Parmi les personnalités qui participeront au congrès, il y aura notamment, Son Exc. Mgr Fulton Sheen, évêque auxiliaire de New-York, qui parlera de "Fatima et le monde musulman"; M. Helder da Camara, archevêque auxiliaire de Rio-de-Janeiro, "Le royaume de Dieu en Amérique du Sud"; M. le chanoine Barthas, de Toulouse; MM. les professeurs Clément, de Paris, Moebus, de Berlin; le R. P. Wetter de l'Institut "Russicum" de Rome; Son Exc. Mgr Manoel Da Trinidade Sangueiro, archevêque d'Evora (Portugal), et Son Exc. Mgr Lommel, évêque de Luxembourg.

Les Compagnons de la Chanson

La troupe de chansonniers français "Les Compagnons de la Chanson" fait actuellement une tournée en Israel. Cordialement accueilli par le public, le groupe répand dans le pays l'atmosphère de la chanson française et se fait applaudir dans les milieux les plus divers.

En retour, il semble que les chansonniers aient pris quelque intérêt au folklore israélien. D'après les journaux, ils auraient décidé de placer au moins une chanson du pays dans leur répertoire.

Nos artistes invités





Mademoiselle Marguerite Piché et Monsieur Bernard Turgeon qui participeront à la grande Soirée d'Ouverture du Congrès, à l'Auditorium provincial, le mardi 13 août, à 8h.15 p.m. — M. Lucien Lorieau dirigera la chorale de l'Immaculée-Conception à la Fête champêtre de Saint-Albert. Le grand public est gracieusement invité à ces deux manifestations.

UN CATHOLIQUE, AMBASSADEUR DU JAPON AUX PHILIPPINES

Tokio (CCC) — M. Mario Yukawa, nouvel ambassadeur du Japon aux Philippines, est catholique. La majorité de la population japonaise appartient à la religion shintoïste.

CHAPELLE DESTINEE AUX AVIATEURS FRANÇAIS

Luxeuil. (CCC) — Son Em le cardinal Feltin, archevêque de Paris, a procédé à Luxeuil (Haute-Saone), en présence de Son Exc. Mgr Dubourg, archevêque de Besançon à la bénédiction de la nouvelle chapelle de "Notre-Dame des Ailes", érigée à proximité de la cité récemment édifiée pour loger les familles des sous-officiers et officiers de l'importante base aérienne de Luxeuil.

MAGNIFIQUE FILM SUR L'ORDINATION SACERDOTALE

Munich. (CCC) — Le film documentaire en couleur consacré a "L'Ordination sacerdotale" a été présenté pour la première fois à Munich à une assistance de spécialistes, qui a été fortement impressionnée. Il a été immédiatement décidé de faire 140 copies de cette bande, qui dure environ une demi-heure et a été tournée avec la collaboration de Son Em. le cardinal Wendel, archevêque de Munich, et Freising.

JOURNEE SUR LA FAIM DANS LE MONDE

Vienne. (CCC) — La section autrichienne de l'Union mondiale des Organisations féminines catholiques organise, cette année, une Journée internationale sur le thème: "600 millions d'hommes ont faim".

Pèlerinage le 18 août à Girouxville

Le grand pèlerinage qui se fait chaque année, le 15 août, au Sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes de Girouxville, aura lieu dimanche, le 18 août. Ce changement permettra aux éducateurs qui doivent participer au congrès de l'ACELF de ne pas manquer pour autant leur pèlerinage annuel à Girouxville. Voir le programme du pèlerinage en page 5.

Nous allons à l'Exposition. . .

Le thème: le fait français. . . Exposition attrayante et instructive à la fois. . . du 13 au 16 août, en marge du congrès de l'ACELF.

(Par JEAN CARON)

Le congrès de l'Association des Educateurs de Langue Française qui sera tenu dans notre ville du 13 au 16 août prochain constitue l'une des plus importantes manifestations du genre au Canada. A cette occasion, un comité spécial a été formé en vue de préparer une exposition qui sera aussi attrayante qu'instructive. C'est en rencontrant le Père St-Arnaud, du Collège St-Jean, que j'ai pu obtenir pour vous les renseignements qui suivent.

Les "artisans" de l'exposition — et je crois que ce qualificatif convient à toutes ces personnes qui ont fait un travail de maitre — se réunissaient depuis longtemps déjà dans le sous-sol du vieux collège. C'est là que le Père m'expliqua d'abord que le thème de cette exposition portait sur le fait français au Canada. Et il s'arrêta, entre deux tableaux inachevés pour me demander: "Vous savez combien il y a de Canadiens-français qui sont millionnaires?" J'ai répondu, comme la plupart l'aurait fait d'ailleurs, par un simple mot de trois lettres: "NON!"

Voilà précisément le but de cette exposition: répondre à ces questions sans réponses par des statistiques. On apprendra par exemple, par les chiffres officiels, l'influence des Canadiens français dans l'Industrie, le Commerce, la Finance, le nombre des nôtres dans les différentes professions telles que: médecins, avocats, notaires, etc. Des tableaux colorés appuieront sur la situation géographique de la population canadienne-française, sur l'éducation, la religion et les différentes associations. En un mot: notre situation actuelle et véritable par les chiffres.

Vos enfants vont à l'école: mais savez-vous comment les jeunes de Beaumont occupent leurs loisirs? Vous l'apprendrez à cette exposition en admirant les magnifiques tableaux peints non pas nécessairement par des débutants, mais par ce que l'on considère déjà comme étant des artistes. La céramique vous intéresse? Madame Tellier sera là pour vous entretenir sur le sujet. Les travaux sur bois vous attirent? Vous serez comblés en visitant cette exposition.

Et tout en visitant l'édifice des étudiants sur la 89ème avenue vous entendrez à l'arrière-plan des chants exécutés par les chorales du Couvent de l'Assomption et du Collège Saint-Jean. Et vous êtes cordialement invités à visiter cette exposition. En effet, il ne s'agit pas d'être du congrès, car toute la population pourra voir cette exposition en se rendant à l'édifice des étudiants, campus de l'Université, sur la 89ème avenue, du 13 au 16 prochain. L'entrée est gratuite et, j'en suis certain, vous serez très satisfaits de votre voyage sur la 89ème avenue.

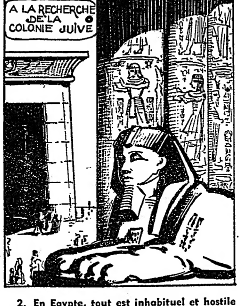
Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 11

Images de MARIE PIGNAL



1. Pour la traversée du désert, la Sainte Famille a dû se faire accepter par quelque chef de caravane, car nul ne peut s'aventurer seul au pays de la soif, des bêtes sauvages, des razzias de bédouins . . .
Après bien des jours de marche, voici la vallée du Nil; derrière les palmiers, les pyramides se découpent sur le ciel.



2. En Egypte, tout est inhabituel et hostile pour cette famille pauvre de Juifs campagnards. Le cadre de la vie est païen; les temples, les statues des innombrables dieux égyptiens sont un étrange décor pour le Fils du vrai Dieu. Voici les pauvres exilés perdus entre le mystérieux sphinx et ces colonnes aux proportions gigantesques: ils sont à la recherche de la petite colonie de Juifs établie au pays des Pharaons.



3. Joseph a trouvé de l'ouvrage parmi les travailleurs du bois dans ce pays de grands bâtisseurs. Reçue dans la colonie juive, Marie a organisé la vie du ménage; la voici à l'ombre, dans la cour de sa maison: elle est occupée a moudre le grain dans un de ces moulins faits de deux meules comme s'en servent encore bien des peuplades africaines.



4. L'Enfant Jésus grandit. Le voici qui fait ses premiers pas, avec le sérieux un peu effrayé des tout-petits qui se lancent dans cette aventure . . .
Il faut attendre la mort d'Hérode pour que le retour en la terre d'Israël soit devenu sans danger.

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE. — en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur : R.P. Hermann Morin, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 7 AOUT 1957

PROBLEMES D'EDUCATION

Indépendance des enfants et autorité des parents

Il existe de nos jours un conflit, un problème, qui est aussi vieux que le monde, mais qui est peut-être plus aigu, plus difficile à résoudre qu'il ne l'était autrefois. C'est le conflit entre l'autorité que les parents doivent exercer et l'indépendance naturelle dans l'âme des enfants.

L'enfant est un être spontané, qui découvre chaque jour le monde, qui voudrait qu'on le laisse à lui-même, qu'on lui permette de faire toutes les expériences qui peuvent l'attirer, qu'on le laisse croître un peut à sa fantaisie.

D'autre part, les parents savent très bien qu'ils doivent protéger l'enfant contre son ignorance, contre les dangers qui l'entourent déjà et que lui, ne soupçonne peut-être pas. Ils doivent exercer l'autorité que le bon Dieu leur a confiée. La réponse, c'est que tout d'abord il faut donner aux enfants une idée juste de cette indépendance qu'ils recherchent.

Il faut faire comprendre à l'enfant le plus tôt possible, qu'il ne doit pas être la remorque de tout, mais qu'il doit dominer ses instincts, son âme, ses goûts. C'est pourquoi notre saint père le Pape parlant à des parents chrétiens disait, la plus grande indépendance à laquelle vous avez un droit sacré, c'est l'indépendance d'une âme solidement chrétienne en face des exigences du mal. Voilà cette juste indépendance que vous ferez grandir dans l'âme de vos enfants de façon qu'ils ne soient esclaves du démon, mais bien enfants libres dans la maison du bon Dieu, des enfants qui savent où ils vont, qui ont le moyen de se rendre au ciel, parce qu'ils sont forts, parce qu'ils sont capables de choisir leur voie.

Mais pour cela, il faut qu'en face de cette saine indépendance des enfants, il y ait une véritable autorité des parents. On ne doit pas oublier que la première et la base de toutes sociétés, c'est la famille instituée par Dieu. Les autres sociétés ne sont là que pour la compléter, pour l'assister, pour lui permettre de s'épanouir. Et cette société primordiale formée du père, de la mère et des enfants, a été instituée par Dieu lui-même, et rien ne doit l'affaiblir, ne doit dissocier ses membres, mais ce qu'il faut nous rappeler aussi, c'est que si les autres sociétés se développent et se perfectionnent, la famille doit jusqu'à un certain point se perfectionner, elle doit quelques fois adopter des moyens nouveaux pour réaliser aujourd'hui le bien qui fut réalisé autrefois par des moyens différents. Il faut que les parents soient plus avertis des dangers que rencontrent leurs enfants, dangers qui se présentent d'une manière nouvelle.

Il faut plus que jamais, insista Mgr Roy, que le père de famille exerce bien son autorité absolument nécessaire pour l'autorité de la famille. Si grand que soit le rôle irremplaçable de la mère, ce rôle admirable de tous les instants, a besoin d'être complété par l'autorité ferme, vigilante du père de famille, qui assure à la douceur à la délicatesse de la mère ce complément de gravité. De fermeté dont les enfants ont besoin pour être, selon l'expression même du pape, des âmes solidement chrétiennes.

Mais comme le rappelait le Pape, il faut pour cela que par-dessus tout l'exemple, l'autorité des parents s'exerce largement par l'exemple qu'ils donnent à leurs enfants, si naturellement portés à imiter les personnes qu'ils aiment le plus au monde leur père et leur mère.

(Allocution de S.E. Mgr Maurice Roy, primat de l'Eglise canadienne, lors du pèlerinage au Cap des familles nombreuses.)

La Bible vous parle

La colère de Dieu se manifeste du haut du ciel contre tout impiété et toute injustice des hommes qui tiennent la vérité captive dans l'injustice (Rom 1,18)

Le plus petit et le plus grand Etat du monde

Cité du Vatican (CCC) — Le mot de feu S.S. le Pape Pie XI qui, de même que Victor Hugo, aimait les antithèses. Après la signature des accords de Latran, le 11 février 1929, le Pape fit cette déclaration : "Nous avons créé l'Etat à la fois le plus grand et le plus petit du monde".

La Cité du Vatican, Etat indépendant, n'a en effet qu'une superficie de 44 hectares et une population qui s'élève à peine à un millier de personnes. Le territoire de la Cité du Vatican est par conséquent sensiblement plus petit que celui des fameux états indépendants d'Andorre, de Liechtenstein et de Monaco. Sa population, elle aussi, est de beaucoup moins nombreuse que celle des Etats lilliputiens déjà mentionnés et auxquels on pourrait encore joindre la République de Saint-Martin. Au cours des négociations qui précédèrent la signature du Traité, les prétentions du Pape furent, cela va de soi, fort modestes. Il fut un temps par exemple, sous le règne du Pape Léon XIII, où ceux qui prévoyèrent pour l'avenir un rétablissement des Etats pontificaux, faisaient allusion à des territoires plus étendus. On mentionnait alors fréquemment L'isthme — la strisca — qui de l'actuelle Cité du Vatican se serait étendu jusqu'à Ostie, en y comprenant le Mont Mario, de telle sorte que le très ancien port de la Rome impériale serait devenu un port pontifical. Le Pape Pie XI, quoique protagoniste d'une souveraineté territoriale absolue du Pape, voulait cependant se contenter d'un minimum. Mais, d'autre part, il est vrai que ce territoire restreint contient des trésors qui à tous points de vue peuvent rivaliser avec ceux de très grands Etats. De plus, il est également vrai que le Souverain de ce petit Etat qu'est la Cité du Vatican, se trouve à la tête de cinq cents à six cents millions d'âmes, dispersées dans le monde entier. Quarante-trois ambassadeurs et ministres sont accrédités auprès du Pape; quarante nonciatures et quinze délégations apostoliques dépendent du "Ministère des Affaires étrangères" pontifical, plus exactement de la Secrétairerie d'Etat.

La Cité du Vatican jouit d'une telle indépendance que le plus petit et le plus grand Etat du monde, possède également sa propre armée indépendante, composée de ses quatre "corps d'armée": la Garde Noble, la Garde Suisse, la Garde Palatine et la Gendarmerie, tous porteurs d'uniformes terriblement démodés mais d'autant plus impressionnants. Dans la Cité du Vatican règnent l'ordre, la paix et l'harmonie.

Voilà un rapide coup d'oeil sur le plus petit Etat du monde, en même temps le plus grand en importance, dont tous les sujets sont des fonctionnaires, où personne ne paie des contributions et dont les habitants ne sont pas soumis à un service militaire, pas plus qu'à Monaco d'ailleurs. Un Etat où règnent un ordre et une propreté absolument impeccables et sur le territoire duquel, au point de vue richesses, se trouve le Musée du Vatican qui renferme les plus inestimables trésors de la culture humaine et de l'histoire de l'humanité.

Mais où se trouve, dépassant tout, le trône indestructible du Remplaçant du Christ sur cette terre.

Quiconque en tant que catholique parcourt la Cité du Vatican, se sent infiniment fier de pouvoir appartenir, par la grâce de Dieu, à cette partie de l'humanité qui dans le siècle a suscité plus de bonheur et plus d'humanité, et dans l'éternité plus de sainteté que tout le reste du monde dans le cours des siècles.

AFRIQUE

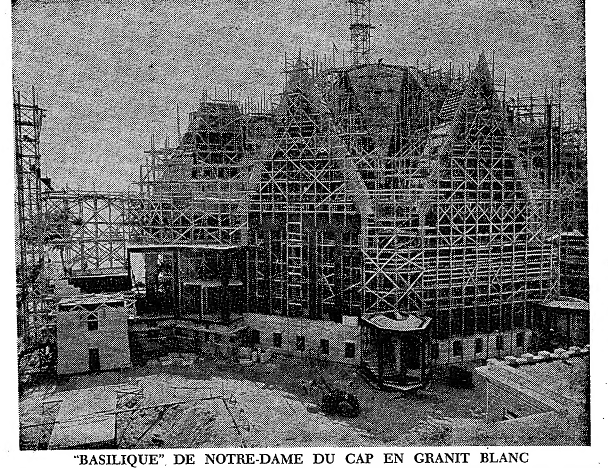
Société Missionnaires et nombre de leurs prêtres, étrangers ou africains, qui exercent l'apostolat dans les territoires dépendant de la Sacrée Congrégation "de Propaganda Fide" en date du 30 juin 1956 :

Pères Blancs	1,599	Servites	36
Congr. du St-Esprit	1,295	Conventuels	32
Missions Africaines	637	Rosminiens	29
Jésuites	561	Picpusiens	27
Oblats de M.-Immaculée	543	Miss. Fils du S.-Coeur	25
Pères de Scheut	506	Joséphites belges	24
Pères de Mill-Hill	384	Trinitaires	23
Franciscains	370	Carmes Anc. Obs.	22
Bénédictins	303	Pères de Bétharram	16
Capucins	271	Miss. de Chavaignes	14
Miss. de Vérone	232	Franc. St-Joseph (F.F.J.)	14
Prêtres de St-Quentin	188	Trappistes	13
Montfortains	175	Miss. Etr. de Burgos	12
Dominicains	141	Maristes	12
Miss. de la Consolata	134	Xavériens (Parme)	12
Salésiens	124	Oratoriens	11
Rédemptoristes	114	Chanoines du Latran	10
Miss. de Marianhill	111	Barnabites	9
Miss. Etr. de St-Patrick	108	Miss. Etr. de Paris	8
Miss. d'Issoudun	90	Miss de la Ste-Famille	8
Passionistes	82	Petits Frères de Jésus	8
Pallotins	71	Antoniens (maronites)	7
Pères du Verbe Divin	70	Fils de la Charité	7
Prémontrés	69	Paulistes	5
Lazaristes	57	Marianistes	4
Oblats de St-Franç. Sales	55	Miss des Ouvriers	4
Miss. E. de Béthléem	56	Pères du SS. Sacrement	4
Assomptionistes	54	Salvatoriens	4
Miss. Etr. de Maryknoll	47	Auxiliaires des Missions	2
Pères Croisiers	44	Basiliens	1
Miss. de la Salette	44	Carmes déchaussés	1
Clarétiens	41	Chanoine de l'Imm.-Conc.	1
Augustins (O.E.S.A.)	38	F. de la Miséricorde (Malines)	1

Total 9,020 religieux prêtres appartenant à 66 Congrégations religieuses

"Il n'est pas jusqu'au progrès même des Missions qui ne pose à l'Eglise, en certains territoires, une difficulté nouvelle. Car le succès de l'évangélisation appelle un accroissement proportionné du nombre des apôtres, sous peine de compromettre cette avance magnifique. Or, les Congrégations missionnaires sont sollicitées de toutes parts et leur recrutement insuffisant ne leur permet par de répondre à tant de demandes simultanées. Sachez, Vénérables Frères, que la proportion du nombre des prêtres par rapport à celui des fidèles diminue en Afrique. Certes, le clergé africain augmente, mais ce n'est pas avant bien des années qu'il pourra dans ses propres diocèses, tenir pleinement sa place, toujours aidé d'ailleurs par ceux qui furent ses maîtres dans la foi. Dans l'immédiat, ces jeunes chrétientés d'Afrique ne peuvent pas, avec leurs ressources actuelles, suffire à la tâche dans la période décisive qu'elles traversent. Les difficultés d'une semblable situation éveilleront-elles enfin à leur devoir missionnaire tant de Nos fils, qui ne remercient pas assez Dieu du don de la foi reçue dans leur famille chrétienne et des moyens de salut offerts comme à portée de la main ?"

(Pie XII, Enc. "Fidei Donum", 21.4.57)



"BASILIQUE" DE NOTRE-DAME DU CAP EN GRANIT BLANC

Le temple national du Rosaire, du Cap-de-la-Madeleine, se profile dans notre ciel canadien. On a commencé, comme la photo en fait foi, son revêtement extérieur qui sera en beau GRANIT BLANC. L'état actuel de la construction témoigne éloquemment de la générosité de notre peuple qui, dans son amour éclairée et profond pour Notre-Dame du Cap, veut élever à sa Reine et Patronne, une maison de prière digne d'elle. Comme toujours, les pauvres et les petits y contribuent pour une large part. Les ouvriers se sentent privilégiés de travailler sur ce chantier marial extraordinaire : ils s'y donnent avec piété. A la gloire de la Vierge Marie, cette louange de la pierre et des lignes harmonieuses sera l'oeuvre de tous les généreux donateurs, autant que celle des artistes, des ouvriers et des maçons. S.E. Mgr Giovanni PANICO, Dél. Apost. au Canada, le 15 août prochain, présidera la POSE solennelle de la "PIERRE ANGULAIRE" de la future basilique au Sanctuaire Notre-Dame du Cap. Plusieurs membres de l'épiscopat et bon nombre de dignitaires civils assisteront à cette cérémonie mémorable en même temps que les foules de pèlerins attendus.

Plus d'écoles spéarées?

Dans le Québec, il n'existe pas d'écoles "séparées". Il n'existe même pas d'écoles "libres", par opposition aux écoles publiques. Il existe des écoles, tout simplement. Les catholiques ont les leurs, les non-catholiques également. Elles sont sous l'autorité de sections différentes du Comité de l'Instruction publique. Les écoles catholiques sont, cela va de soi, confessionnelles. Les autres sont non confessionnelles.

En Ontario et dans la plupart des autres provinces, les écoles catholiques sont appelées "écoles séparées", les écoles publiques étant neutres. Cette désignation n'a jamais plu aux catholiques. Elle leur a toujours fait l'effet d'une épine dans les flancs. Elle les fait paraître comme des gens d'exception. Aussi, Son Eminence le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, a-t-il exprimé le sentiment unanime de tous les catholiques du Canada, lorsqu'il a parlé de sa répulsion à employer le terme légal "d'écoles séparées".

Il ne fait aucun doute qu'en plusieurs endroits du pays, et en Ontario en particulier, le sort des écoles catholiques s'est considérablement amérioré depuis plusieurs décennies. Il n'en reste pas moins que leurs contribuables sont encore les victimes d'un traitement fiscal injuste, un traitement que le premier ministre Frost lui-même s'est dit disposé à "améliorer considérablement".

Si la justice scolaire doit jamais approcher sa perfection, au Canada, c'est sur Québec que les autres provinces devront prendre exemple. Depuis 90 ans qu'existe le système de Québec, aucune critique sérieuse n'a été formulée contre lui, en ce qui regarde la distribution des fonds publics aux écoles catholiques et aux écoles non-catholiques. Régulièrement, des Anglo-Protestants du Québec soulignent à leurs compatriotes combien il leur est facile de s'entendre, en matière scolaire; avec la majorité française du Québec parce que cette province n'exerce pas de discrimination.

Ayant posé le principe que l'enfant appartient aux parents, le Québec a, en conséquence, laissé à ces derniers le choix le plus absolu. Les contribuables catholiques versent leurs impôts aux écoles catholiques à leurs écoles. L'argent provenant des corporations est distribué aux unes et aux autres au prorata de leur population scolaire.

Les catholiques ontariens ne demandent rien d'autre. Mais ils demandent tout ça. Ne nous faisons pas d'illusions: une telle réforme n'est pas pour demain, mais elle vienda. Elle viendra parce que nous avons la patience et la justice pour nous. L'une et l'autre finissent toujours par triompher.

Clément Brown

("Le Droit", Ottawa).

Le Canada français consacré à Notre-Dame

Voici l'acte de consécration lu par le président général de la fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, M. Gaston Rondeau, aux pieds de Notre-Dame du Cap.

"O Marie mère de Dieu et notre mère, reine du monde et dame bénie de ce sanctuaire, vos enfants du Canada français vous consacrent aujourd'hui leur personne, leur famille, leur vie catholique et nationale. Sous la conduite de leur bien-aimé primat, ils sont venus vous offrir leurs hommages et prier devant la douce madone qui passa dans leur paroisse en y répandant tant de grâces et de bénédictions. Trop honorés de porter un jour le glorieux titre de pèlerin de Notre-Dame du Cap, leurs coeurs pleins d'amour et de reconnaissance vous redisent bien haut le filial attachement qui les anime, leur promesse de fidélité et de confiance en votre bonté secourable.

"O Notre-Dame du Canada, vous avez devant vous des chrétiens désireux de bien servir. Aidez-nous à rectifier les sentiers et à conduire nos compatriotes dans les voies de la vérité et du devoir. Apprenez-nous surtout à mieux connaitre votre fils à bien servir l'Eglise, à nous dévouer dans la charité et la justice. O vous qui êtes le secours des chrétiens", en face de nos problèmes de survivance et d'épanouissement, soyez notre avocate auprès de celui à qui toutes les nations ont été données en héritage et qui tient entre ses mains les destinées de tous les peuples.

A cette fin nous vous consacrons la nation canadienne-française pour qu'elle demeure fidèle aux vertus ancestrales, pour qu'elle apporte aux générations présentes des témoignages de vie chrétienne de civisme éclairé, et de fraternelle entente. Nous vous recommandons particulièrement nos familles nombreuses, les vaillantes mamans et les pères chrétiens dont l'esprit de foi et l'abnégation secondent les vues du créateur et font l'espoir de l'église et de la patrie.

Regardez avec complaisance les sacrifices de nos missionnaires, les mérites de nos religieux et religieuses, le zèle de nos militants d'Action catholique, le désintéressement chrétien, de ces généreux laïques qui font la providence de nos oeuvres d'éducation et de charité. "O Notre-Dame-du-Cap, protégez notre mère la sainte Eglise, le souverain pontife Pie XII, qui la dirige avec tant d'éclat. Accordez à nos évêques, de paître leurs troupeaux dans la force et la majesté du saint nom de Dieu. Bénissez tous les pasteurs qui prennent soin de nos âmes et les rendent moins indignes des faveurs du ciel. Daignez enfin vous souvenir, O Notre-Dame, que notre nation vous appartient, depuis la conséoration première que vous en firent les pères de notre partie. Inspirez à nos gouvernants la sagesse de seconder toujours les destinées providentielles afin que vos fils du Canada catholique et français accomplissent, pour la gloire de Dieu et le bien de leurs frères, des oeuvres de foi, de justice et de paix."

11 août — Saint Tiburce, martyr romain d'une époque inconnue, enterré dans les catacombes des Saints Pierre et Marcellin.

Sainte Suzanne, vierge romaine, fut également martyrisée à une date inconnue.

Sainte Philomène, petite fille du peuple, martyrisée pour Jésus Christ. On l'appelle la thaumaturge du IXe siècle.

12 août — Sainte Claire d'Assise fut la première femme à pratiquer la vie de complète pauvreté enseignée par saint François. Elle fonda l'Ordre des Clarisses.

13 août — Saint Hippolyte, prêtre de l'Eglise de Rome, mourut pour la foi du Christ en 235.

Saint Cassien d'Immola est un martyr de la religion de Bologne. Son biographe en fait un maître d'école, livré, les mains liées, à ses élèves païens qui le déchirèrent à coups de stylets.

14 août — Saint Eusèbe, confesseur. Eusèbe était un prêtre romain, il fut condamné à mourir de faim dans une chambre de sa propre maison. Son culte a toujours été célébré à Rome et sa maison fut transformée en église.

15 août L'Assomption de la Sainte Vierge. Le premier novembre 1950 Pie XII définissait le dogme de l'Assomption: "la sainte Vierge est montée au ciel en corps et en âme", c'est maintenant une vérité de foi.

16 août — Saint Joachim, père de la sainte Vierge. Voulant associer saint Joachim au triomphe de sa fille bénie, l'Eglise a transféré sa fête, du 20 mars où elle se célébrait autrefois, au 16 août lendemain de l'Assomption.

17 août — Saint Hyacinthe, chanoine de Breslau, s'affilia à l'Ordre de Saint-Dominique à Rome, du temps du fondateur. Il mourut le jour de l'Assomption en 1257.

PROGRAMME DU CONGRES

(Suite de la première page)

MERCREDI 14 AOUT.

9h.30 a.m.: Séance plénière à la Salle des Promotions de l'Université.

Sujet: Les obstacles à l'éducation du sens social.

Président d'honneur: Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i. Vicaire Apostolique de Grouard.

Président actif: M. Roland Vinette, président du Comité des séances d'études du Congrès.

Première causerie: DU COTE DE L'INDIVIDU: Mgr. Alphonse-Marie Parent, recteur de l'Université Laval.

Deuxième causerie: DU COTE DE LA FAMILLE: M. Gérard Barbeau, psychologue, directeur des classes auxiliaires à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.

Troisième causerie: DU COTE DE L'ECOLE: M. Michel Giroux, directeur de l'Ecole Notre-Dame du Sacré-Coeur de St-Louis de Courville.

Mot du Président d'honneur.

12h.00 a.m.: Déjeuner gracieusement offert par la Compagnie Imperial Oil, en l'honneur de la femme pionnière de l'Alberta, à l'Hôtel Macdonald.

Présidente d'honneur: Madame Marianna Jodoin, sénatrice.

Présidente active: Madame Valérie Boulanger.

Mot de notre hôte: Monsieur Bernard Brouillette, officier des Relations extérieures de l'Imperial Oil.

Hommages à:

- Révérende Soeur Marie-Alphonse, a.s.v., doyenne des religieuses
- Madame Phydime Joly, de Saint-Paul, dont les descendants vivants se chiffrent à 284.
- Madame Maxime Desrosiers, d'Edmonton, doyenne des mères de famille
- Madame Jean-Baptiste Dolhagary, de Saint-Albert, doyenne des institutrices.
- Madame Arthur Cantin, d'Edmonton, doyenne des infirmières.

Allocution de Madame la Présidente d'Honneur.

2h.30 p.m.: Réunion en commissions:

Commission No 1:
Sujet: Education du sens social dans la famille.
Président d'honneur: S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.
Président actif: R.P. Clément Cormier, c.s.c.
Rapport: M. Claude Mailhiot, psychologue.
Secrétaire: M. Maurice Lavallée, président de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta.

Commission No 2:
Sujet: Education du sens social à l'école primaire.
Président d'honneur: S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R.
Président actif: Dr Omer-Jules Desaulniers, Surintendant de l'Instruction Publique de la Province de Québec.
Rapport: Soeur Marie de Ste-Thérèse Madeleine, r.s.c.,
Secrétaire: M. Robert Couture, assistant-principal de l'Ecole de Legal.

Commission No 3:
Sujet: Education du sens social à l'école secondaire.
Président d'honneur: S. Exc. Mgr Léo Blais, Evêque de Prince-Albert, Sask.
Président actif: M. Gérard De Grâce, adjoint au Surintendant de l'Education du Nouveau-Brunswick.
Rapport: Mgr Pierre Décary, président de la Fédération des Collège Classiques.
Secrétaire: R.P. Ludger Guy, s.j., secrétaire de l'Association d'Education du Manitoba.

Commission No 4:
Sujet: Education du sens social à l'Université et dans les écoles supérieures.
Président d'honneur: S. Exc. Mgr Aimé Décosse, Evêque de Gravelbourg, Sask.
Président actif: M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français en Ontario.
Rapport: R.P. Rodrigue Normandin, o.m.i., recteur de l'Université d'Ottawa.
Secrétaire: M. l'abbé Roméo Lemelin, curé de Fort-Kent, Alta.

4h.30 p.m.: Départ des congressistes pour Saint-Albert.

5h.45 p.m.: Le R.P. Emile Tardif, o.m.i., curé, souhaite la Bienvenue.

6h.00 p.m.: Souper champêtre des congressistes à Saint-Albert. Visite du musée et autres endroits historiques.

8h.00 p.m.: Cérémonie au monument du Père Albert Lacombe, o.m.i.

Déposition d'une couronne par le R.P. Clément Cormier, président de l'ACELF — Ce geste symbolise l'admiration de tous les Canadiens français pour les anciens missionnaires qui ont apporté la civilisation chrétienne et pour les artisans de la culture française dans l'Ouest canadien.

Président: M. Maurice Lavallée, président de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta.

Concert en plein air: Chorale de la paroisse de l'Immaculée-Conception, sous la direction de M. Lucien Lorieau.

Feu de joie, avec participation des Indiens d'Hobbema.

Chant de l'Ave Maria à la grotte de Lourdes.

10h.30 p.m.: Retour à Edmonton.

JEUDI 15 AOUT.

9h.30 a.m.: La discussion se continue en commissions.

2h.30 p.m.: Préparation des voeux par les commissions.

4h.00 p.m.: Présentation des voeux en séance plénière (salle des promotions).

7h.00 p.m.: Grand banquet du Congrès offert par le Gouvernement de l'Alberta, à l'Hôtel Macdonald.

Président: Me André-M. Déchène, C.R., président général de l'A.C.F.A. et président du Comité d'organisation du Congrès.

L'Honorable R. D. Jorgenson, ministre du Bien-Etre publique souhaite la bienvenue.

Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton, présente les hommages de l'Archidiocèse.

L'Honorable Léon Balcer, Solliciteur général, présente les hommages du gouvernement fédéral.

L'Honorable Yves Prévost, Secrétaire de la Province de Québec, présente les hommages du Québec.

L'Honorable Louis-Pierre Cécile, Ministre du Bien-Etre, présente les hommages de l'Ontario.

Le R.P. Clément Cormier, c.s.c., président de l'ACELF, remercie.

M. le Dr Robert Gauthier, Directeur de l'enseignement français en Ontario, remercie Son Eminence.

VENDREDI 16 AOUT.

9h.30 a.m.: Assemblée de l'ACELF. Election des membres de l'Exécutif.

4h.30 p.m.: Réunion du nouvel Exécutif. Fin du Congrès.

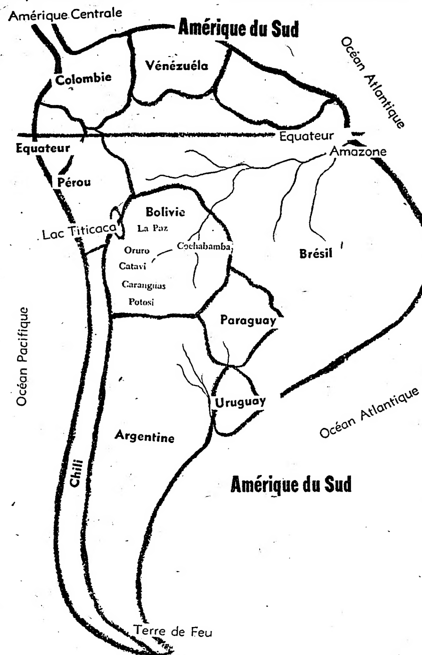
7h.00 p.m.: Visite de la Ville en autobus.

J'ai interrogé pour vous deux missionnaires de Bolivie

par Jean Caron, annonceur-en-chef à CHFA

VI — UNE VIE NOUVELLE... PRESQUE UNE SECONDE NAISSANCE

J. Caron — Je m'adresse surtout à vous, maintenant, P. Morin, même si le P. Bujold est inépuisable sur son pays d'adoption. Vous avez insinué que le P. Valerien Gaudet vous a déjà fixé le poste qu'il vous destine.



P. Morin — Oui, à Cachabamba, sur une propriété que les Oblats possèdent à une couple de milles de cette ville et qui sert actuellement de maison de vacances pour les Pères et Frères. Depuis longtemps, les autorités caressaient l'espoir de doter la Bolivie d'un noviciat pour les vocations oblates. J'ignorais cela quand je me suis offert pour la Bolivie. Mais tout de suite quand il eut vent de ma détermination, le P. Gaudet s'empressa d'écrire à Rome pour appuyer ma demande d'obédience pour l'Amérique du Sud et il me tapa à moi-même une lettre enthousiaste:

"Mon cher Père, votre geste est providentiel! Vous vous offrez justement au moment où, après avoir vainement cherché pendant plusieurs mois à obtenir un père de votre âge, je me demandais à quelle porte frapper! Il nous fallait un père en permanence pour assurer la direction de notre maison de Cochabamba, s'occuper de la formation religieuse des aspirants oblats, accueillir les jeunes pères qui y viennent passer leurs examens annuels et les autres pères de la montagne qui ont besoin de s'y refaire. Vous êtes milles fois le bienvenu!"

P. Bujold — La ville elle-même de Cochabamba fera aussi certainement appel à votre dévouement: c'est la plus prospère de la Bolivie, la cité où la vie intellectuelle est la plus ardente, où pullulent les collégiens et les universitaires. En plus du ministère sacerdotal proprement dit auprès des étudiants, on sollicitera de vous des cours de français, de religion, etc...

J. Caron — Ça m'a tout l'air, P. Morin, que vous serez ballotté entre les plus ignorants des hommes et la fine fleur de l'élite intellectuelle. J'essaie de deviner vers quel côté vous finirez par pencher..

P. Morin — Evidemment, il faudra être prêt à servir où on m'appellera. Mais comme c'est l'appel des pauvres et des ignorants qui a provoqué ma détermination d'aller là-bas, vous ne risquez pas de vous tromper en pensant que c'est vers ces mêmes miséreux que d'instinct je me porterai. Je veux surtout partager la vie dure de mes confrères qui se privent, les remplacer si nécessaire quelques jours dans leur pauvre presbytère pour qu'ils puissent aller à l'écart se reposer.

Il me semble que lorsque j'aurai expérimenté par moi-même ce qu'est la vraie pauvreté et la vraie misère; quand j'aurai éprouvé jusqu'à en pâtir ce que c'est que de manquer de nourriture, de vêtement, de sommeil; et quand j'aurai été obligé pendant longtemps de compter uniquement sur la divine Providence pour le nécessaire du lendemain, alors, devenu l'égal des plus pauvres d'entre les Boliviens, je leur aurai apporté un irrécusable témoignage que le prêtre catholique les aime, aime leur âme. Et j'aurai le droit, après cela, et l'audace de dire aux Canadiens: vous êtes riches, donnez de votre superflu à qui n'a pas le nécessaire...

J. Caron — Il y a une mystique de la pauvreté qui déconcerte bien des gens. Croyez-vous, P. Morin, que l'expérience de la pauvreté puisse profiter beaucoup à une âme?

P. Morin — Oui, à condition d'être acceptée et aimée, la pauvreté enrichit, Je me propose de dire aux Boliviens qu'ils sont bienheureux parce qu'ils sont pauvres, parce qu'ils pleurent, parce qu'ils sont exploités et méprisés.

L'autre jour, un petit gars de Beaumont (Alberta) me dit spontanément, après avoir longtemps fixé l'image d'un petit Bolivien pauvre: "Les pauvres sont plus heureux que les riches... Je viens de penser à cela..." A neuf ans, cet enfant inspiré s'exprimait comme S. Jean Chrysostome: "Si on comprenait l'Evangile, on se jetterait à genoux aux pieds des pauvres pour les supplier d'accepter notre offrande. Les riches ne seront sauvés que par les pauvres qu'ils auront soulagés."

J. Caron — En franchissant le seuil de ce monde nouveau de la Bolivie, on vous croirait sur le point de naître à une vie nouvelle...

P. Morin — Je souhaite vraiment que ce soit une seconde naissance. Le P. Alexandre Gazé, co-fondateur de la mission de Bolivie avec le P. Gaudet, a chanté toute l'été dans l'Est son "enivrante Bolivie". Ne trouvez-vous pas que son expression a un sens spécial?

J. Caron — Oui, considérant la misère du pays, on doit supposer qu'il s'agit d'une ivresse supérieure que seuls les initiés peuvent la goûter...

Maintenant, P. Morin, faut-il avertir les gens, lorsque vous quêterez, de ne pas être trop généreux? Vous risqueriez de devenir riche... pour votre malheur.

P. Bujold — Répondant pour mon confrère, je puis dire, M. Caron, que mon expérience de près de cinq ans de vie missionnaire m'autorise à affirmer que ce ne sont pas les millionnaires qui nous font des dons. Ce ne sont pas les riches qui sont le plus généreux mais les pauvres au coeur d'or qui, pour verser leur obole, prennent sur leur nécessaire. Nous ne sommes pas encore en danger de devenir capitalistes...

P. Morin — D'ailleurs, ce n'est pas pour nous que nous quêtons, c'est en faveur des oeuvres à fonder: églises, chapelles, écoles, dispensaires... L'autre jour le P. Bujold me disait que le frère cuisinier de Cochabamba prive la communauté de légumes par manque de revenus.

J. Caron — Connaissez-vous les besoins particuliers de votre maison à Cachabamba?

P. Morin — Le 22 mai 1957 le P. Gaudet m'écrivait: "Cette maison n'a, actuellement, que des dettes... et des projets. Nous avons payé la propriété $6,000.00 et depuis six mois nous avons dépensé $2,000.00 pour son adaptation à nos besoins. Un bienfaiteur nous a fait un don de $5,000.00 pour amortir notre dette. Nous nous voyons obligé de faire creuser un puits qui nous coûtera $1,000.00. De plus, pour l'exploitation de notre petite ferme, nous aimerions procurer aux magnifiques frères qui s'y dévouent quelques machines agricoles. Avec un rendement meilleur, cette ferme nous permettrait de venir davantage en aide à nos pères de la montagne. Il nous faudra acheter des livres en espagnol pour nos recrues religieuses et les autres pères. Vous voyez que nous ne visons qu'à l'essentiel et non au luxe..."

P. Bujold — Vous pourriez accepter facilement, encore, P. Morin, si on vous l'offre: un Chemin de croix pour votre chapelle; une 2e soutane pour vous; un dactylo; un magnétophone (pour enregistrements sur bandes (magnétiques); un tourne-disques et un radio pour égayer les vacances des pères épuisés; une ciné-camera pour prendre des bouts de films sur le champ d'apostolat des confrères canadiens, ce qui nous permettrait, en venant au Canada, de faire plaisir aux parents et aux amis en projetant sur l'écran des figures aimées.

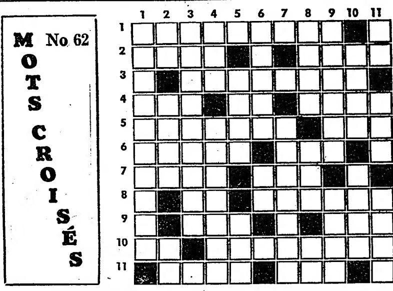
J. Caron — Avec l'argent, on peut se procurer ce dont on a besoin. Aussi, je crois que les dons en argent sont toujours les bienvenus. Comme dernier mot, P. Morin, votre impression dominante au moment de partir?

P. Morin — La hâte d'aller faire équipe avec les confrères qui s'éreintent à la tâche et de travailler à la formation d'un clergé indigène, clef de la solution du problème bolivien..

Adresse du P. Hermann Morin, o.m.i.
(jusqu'au 31 août:):
La Survivance, Edmonton, Alberta
(en septembre):
8844 est, rue N.-Dame, Montréal P.Q.
(ensuite...)
Padres Oblatos, Cochabamba,
Bolivia, Amérique du Sud.
Adresse du P. Henri Bujold, o.m.i.
Debden, Saskatchewan

N.B. — Nous avons une procure des missions de Bolivie à Montréal. C'est là qu'il est préférable d'adresser les dons en nature au lieu de les envoyer directement en Amérique du Sud. Notre Procureur prépare pour nos missions des caisses qui se rendent avec plus de sûreté à destination que de petits colis. Dans ce cas, écrivez le nom de votre missionnaire avec comme adresse: **8844 est, Notre-Dame, Montréal, P.Q.** Ceux qui aimeraient recevoir régulièrement notre journal missionnaire n'ont qu'à donner leur nom et adresse.

MOTS CROISÉS No 62



HORIZONTALEMENT

1 — Ecrivain qui exprime les sentiments intimes.
2 — Dernière partie du jour — Charge dun âne..
3 — Lancer de nouveau.
4 — Béante — Interjection — Choisit.
5 — Insecte qui ronge les pelleteries, les étoffes — Animal contractile.
6 — Qui annonce de la gaieté — Bière anglaise.
7 — Genre de mammifères cétacés — Pommade de blanc de plomb.
8 — Deux consonnes — Genre d'ombellifères de l'Europe méridionale.
9 — Lettre grecque — Marque la répétition.
10 — Possédé — Qui ne sont pas utiles.
11 — Fruit d'une plante d'Arabie dont on fait une pâte — Epoque.

VERTICALEMENT

1 — D'égale pression atmosphérique.
2 — Numéro — Autre nom de l'Irlande — Adjectif numéral.
3 — Nom de plusieurs étoffes.
4 — Colère — Qui n'a point d'activité.
5 — Toute matière pesante dont on charge le fond d'un navire — Animal à longues oreilles.
6 — Un des Etats-Unis d'Amérique — Usages, coutumes.
7 — Espèce de navet dont la graine produit une huile d'éclairage.
8 — Sagacité, finesse d'esprit — Article simple pluriel — Conjugaison.
9 — Qui a les nerfs agacés — Général français né en Moselle (1758-1812).
10 — Un des Grands Lacs — Mouvement des genoux qui se plient en dansant.
11 — Pronom personnel — Genre de légumineuses — Descendu d'une personne.

(Solution de ce problème en page 7)

Les Franco-Colombiens

VANCOUVER

VA-ET-VIENT

27 juillet: Le R.J. Jean-Louis Lemire, s.s.s., nous revient d'une vacance de cinq semaines dans l'Est, au cours de laquelle il a assisté à une triple célébration familiale dans sa paroisse natale, St-Etienne-des-Grès (St-Maurice) P.Q. Au cours de juillet, ses parents ont en effet célébré leurs 55 ans de mariage; son frère, l'abbé Gérard Lemire, curé de St-Roch de Mékinac, P. Q., ses noces d'argent sacerdotales, et sa soeur religieuse, Mère St-Richard-Marie, f.d.j., maîtresse des Novices aux Trois-Rivières, P.Q., ses noces d'argent de vie religieuse.

29 juillet: Nous apprenons aujourd'hui que M. Gérald Moreau de St-Sacrement de Vancouver, étudiant à l'Université catholique de Poitiers, en France, vient d'obtenir son Doctorat ès Lettres. Nos plus chaleureuses félicitations au nouveau docteur et nos voeux anticipés de succès dans le poste qu'il occupera, dès septembre, au "Victoria College" de Victoria, qui est affilié, comme on sait, à l'Université de la Colombie Britannique. M. Gérald Moreau fait présentement un tour d'Europe, en compagnie de ses deux soeurs, Jeannette et Doreen. Ils débarqueront tous trois à Québec, le 18 août prochain, et leur mère, Mme Napoléon Moreau, ira à leur rencontre. En se rendant à Vancouver, où ils arriveront le 31 août, les Moreau rendront visite, à St-Boniface (Manitoba), à deux tantes qui y résident: Mme Albert Bourgeois et Mme Alphonse Lacharité.

Dernièrement rendaient visite à M. et Mme Pierre Benoît de Vancouver: M. et Mme Moïse Benoît de Holyoke (Springfileds) Mass.; M. Robert Benoît de Georgia, Floride; Mme Flora Morissette de Granby, P.Q.; M. et Mme Edward McSweeney, de Boston, Mass.

30 juillet: Départ du R. P. Philippe Mercier, s.s.s. Le R.P. Philippe Mercier, vicaire du Monastère des RR. PP. du Très Saint Sacrement à Vancouver, vient de nous quitter pour Montréal (via San Francisco et Los Angeles), où l'attend une nouvelle obédience. Pendant plus de sept ans, le R.P. Mercier s'est dévoué sans compter pour les oeuvres paroissiales suivantes: Garde d'Honneur, Légion de Marie, Enfants de Choeur, Bibliothèque Française, Croisade Eucharistique, Catéchisme dans les écoles, etc. Ont également bénéficié de son dévouement et de son zèle les malades de la paroisse et de l'Hôpital Général, où il était l'un des assistants-chapelains depuis trois ans. C'est lui encore qui était courriériste local pour les journaux français des Prairies. Nous lui garderons un souvenir reconnaissant et l'assurons de nos prières dans le nouveau champ d'apostolat que Dieu vient de lui désigner.

30 juillet: Première communion de René de Laigue, fils du consul général de France. Cette imposante cérémonie eut lieu à 8h.30 mardi matin, le 30 juillet, en la chapelle du Cénacle à Vancouver. Les parents du nouveau communiant, M. le Vicomte et la Vicomtesse Louis de Laigue, ne voulurent rien épargner pour souligner de façon on ne saurait plus pieuse, la première communion de leur unique fils, René. Le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de St-Sacrement, qui avait été invité à présider la cérémonie, ne put malheureusement s'y rendre et se fit remplacer par le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., vicaire de la paroisse. Au cours de la messe, le R.P. Lemire fit une courte allocution à l'adresse du nouveau communiant et les religieuses du Cénacle assurèrent elles-mêmes le chant. Immédiatement après la messe, on exposa le Saint-Sacrement, et le nouveau communiant fut reçu du scapulaire et fit publiquement sa consécration à la Très Sainte Vierge. A l'issue de la cérémonie un déjeuner fut servi à la famille par les religieuses.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Décès de M. Alphonse Bélanger à Maillardville

Mercredi soir, le 24 juillet, M. Alphonse Bélanger du numéro 1040 avenue Quadling, décédait subitement en arrivant près de sa demeure au retour de l'ouvrage de la scierie de Fraser Mills. Il était âgé de 69 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Cécile Labbé, trois enfants Pauline, Raymond et Lucien et une petite fille adoptive, Georgina. Né à Montréal, M. Bélanger habita d'abord Morinville, Alberta, avant de venir s'établir à Maillardville, il y a 22 ans. Il fut exposé aux salons funéraires Columbia à New Westminster, où il y eut des prières vendredi soir, à 7h.30, présidées par le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, accompagné du V. F. Joseph Rousseau, o.f.m.

Les funérailles eurent lieu samedi matin, le 27 juillet. Le célébrant était le R. P. curé, le diacre, le R. P. Antonio Dion, o.f.m., le sous-diacre, le R.P. Antonio Kirouac, o.m.i., de Notre-Dame de Fatima. Un très grand concours de parents et d'amis de Maillardville et des environs assistaient. Le chantre était M. Joseph LeComte, à qui s'étaient joints plusieurs autres membres du choeur de chant paroissial, accompagné à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. Les porteurs étaient MM. Gaspard Colette, Paul Labbé, Adrien Gagnon, Norman Clark, Léo Gagnon et Emile Lachance. L'inhumation eût lieu au cimetière Burquitlam. Plus de 35 autos formaient le convoi funèbre. Nous offrons nos plus vives et sincères sympathies à Mme Bélanger et à ses enfants dans cette très lourde épreuve.

Décès de Mme Edmond Paré

Jeudi, le 25 juillet, décédait à Québec, la mère du R.P. Philibert Paré, o.f.m., vicaire de la paroisse et professeur à l'Ecole Supérieure, Mme Edmond Paré, née Alvine Morasse du numéro 133 rue Richelieu, Québec. Elle était âgée de 83 ans. Toutes nos sympathies au R.P. Paré.

Visiteur

Le T.R.P. Adam Sebastian, o.f.m., Custode de la Custodie du Christ-Roi de l'Ouest Canadien, de Cochrane, Alberta, visite nos Pères et aide au ministère dominical.

Baptême

Dimanche, le 28 juillet, Larry Félix, enfant de Félix Joseph Larocque et de Marguerite Thérèse Duplessis. Les parrains étaient François Duplessis et Eunice Dureau. Ministre: R.P. Antonio Dion, o.f.m.

AVIS AUX LECTEURS

En raison du congé, lundi le 5, et de l'absence d'une partie de notre personnel, nous n'avons pu publier cette semaine tous les courriers; ils paraîtront la semaine prochaine.

PAS DE JOURNEE MARIALE LE 13 AOUT

La journée mariale de l'Armée Bleue n'aura pas lieu le 13 août comme à l'ordinaire; ceci en raison du Congrès des Educateurs de Langue Française qui aura lieu à Edmonton ce mois-ci. Donc, avis aux intéressés. . . pas de journée mariale au Collège St-Jean le 13 août. (Communiqué)

L'exode de nombreuses familles, d'entreprises industrielles et commerciales vers la banlieue et la province, ont ramené New-York, en ce qui concerne sa population, à la troisième place dans le monde: aujourd'hui, la ville la plus peuplée est Tokio (8,471,637 habitants); viennent ensuite Londres (8,239,910 habitants) et New-York (7,771,509 habitants).

SAINT-PAUL

M. et Mme Emile Lefebvre et leurs deux enfants, de Kamloops, C.C., sont en visite chez M. et Mme Robert Belzil et les autres parents et amis.

M. et Mme Peter Lokaduk (née Pierrette Benoit) de Vancouver, faisaient une courte tournée de vacances dans nos parages la semaine dernière.

Dans leur voyage de retour de vacances la semaine dernière, M. et Mme Frank Lambert étaient accompagnés de Mlle Bertha Frigon, réceptioniste à la Clinique. De San Francisco elle ira à Vancouver visiter sa soeur, M. et Mme George Poburan, par avion.

Mlle Pauline Gamache passe un mois dans l'Est à visiter sa parenté.

M. et Mme Jacques DeMoissac et leurs fils, Jacques et René, sont revenus d'un voyage par automobile au cours duquel ils ont visité de la parenté au Manitoba et en Saskatchewan. La réunion a été joyeuse, puisque deux couples fêtaient leurs noces d'or.

Dès l'approche de septembre, chacun pense à la rentrée des classes et aux livres qu'il faudra acheter. Dans le but d'alléger ce fardeau pour les familles et ainsi favoriser les études, la division scolaire de Saint-Paul, de même que notre école publique de la ville et l'école séparée protestante, doivent adopter cet automne un nouveau système qui existe déjà dans plusieurs districts scolaires de notre province.

A la Division, le bureau achètera du Ministère d'Education les livres requis par le programme de chaque grade, à un escompte de 40 pour cent dans la plupart des cas. Après que les frais d'administration auront été déduits, les parents bénéficieront de l'économie. Le coût des livres sera réparti sur une période de trois ans, et chaque année l'élève qui en aura l'usage en paiera un tiers. Il y aura aussi des réductions sur le prix d'achat des cahiers (workbooks) que les élèves achèteront. A certains endroits le programme comprend seulement les livres pour les grades 1 à 6, mais ici l'avantage s'étend jusqu'au grade 12.

Il y a tant de bien à retirer des Camps pour les jeunes que cette année encore les mouvements scouts de notre paroisse se sont organisés pour aller chacun leur tour passer une semaine à la plage, au côté ouest du lac Saint-Vincent, durant le mois de juillet. Les Guides, les Jeannettes, les Louveteaux, les Cubs et les Scouts étaient sous les soins de leur aumônier dévoué, M. l'abbé Henri Boisvert, aidé de M. l'abbé J.-Luc Pigeon, ecclésiastique.

Il y avait quatre tentes pour loger ce jeune monde, et c'est à la tente-chapelle, suffisamment grande pour contenir quarante personnes, que chaque journée se commençait par la messe. Durant la journée, la baignade attirait tous ces jeunes trois ou quatre fois. Le reste du temps qui n'était pas passé à satisfaire des appétits. . . gigantesques, était partagé entre l'étude des techniques particulières aux différents groupes, les excusions en bateau, des parades, et enfin les feux de camp, autour desquels ils chantaient à coeur joie à la tombée de la nuit.

Mme M.-L. Délisle est partie pour un voyage d'une couple de mois à Montréal où elle visitera les familles de ses deux filles, Mmes Lucien Riberdy et Léonce Dorais.

Nos félicitations à M. Lionel Thérien, maître de poste, qui recevait dernièrement une médaille en appréciation de ses 25 ans de service.



JUPE PINGOUIN — Les boutons, une nouveauté importante pour l'automne, ont permis à Jack Leibman, de Montréal, de conférer un cachet unique à sa jupe pingouin. La jupe, en fine flanelle de laine, semble ornée d'un panneau. Les deux rangées de boutons sont placées depuis les hanches jusqu'à l'ourlet en panneau rétréci. Modèle No 922 de Jack Leibman, Montréal. Couleurs: gris, brun et bleu. Tailles: 10 à 20. Prix de vente au détail: environ $55.

SAINT-JOACHIM

Le 24 juillet est décédé M. Paul J. Landry. Il laisse dans le deuil son épouse et un fils à qui nous offrons nos condoléances. Il était le frère de M. Arthur Landry de notre paroisse. Les funérailles eurent lieu à Kenora, Ontario.

Nos félicitations à Mme Gratia Préfontaine qui est l'heureuse gagnante d'une automobile Cadillac gagnée au bingo qui eut lieu jeudi dernier sous les auspices de la Fraternité Catholique Ukrainienne. Nos félicitations s'adressent aussi à M. Léo Perron qui a gagné deux billets pour Honolulu. Avec eux nous nous réjouissons de leur bonne fortune.

M. et Mme A. Brissette passent leurs vacances à Jasper, leur fille Madeleine à Vancouver, Portland, et Louise chez des parents à Clear Water, C.C.

Mme Louis Belland est en promenade à St-Boniface, Manitoba, où elle visite sa mère et ses parents.

M. et Mme Bellemare de Montréal ont rendu visite à M. et Mme H. Constantin.

M. et Mme Louis Roy, de Fairview, sont actuellement à Edmonton où ils visitent leurs parents et amis.

MM. Conrad Cousineau et R. Pelletier passent leurs vacances en Californie.

Mlle Solange Rodberg partait samedi pour la Californie où elle séjournera pour deux semaines.

M. et Mme T. Hittinger et leur famille sont de retour de Jasper.

Mme Michon revient de North Battleford où elle a passé quelques jours.

M. et Mme Poulette sont actuellement à Vancouver pour quelques semaines.

M. et Mme Arthur St-Pierre passent leurs vacances à Banff et Lac Louise.

Mme Berthe Godbout de Jasper a passé quelques jours à Edmonton où elle a visité ses amies.

M. et Mme Paul Kéroack et M. et Mme Chs-Emile Joly sont en vacances à Vancouver.

Nos condoléances à M. Armand Turcotte à l'occasion du décès de sa mère survenu à Montréal au début de la semaine.

M. et Mme Jos Kéroack sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille qui a été baptisée sous les prénoms de Paulette Maric. Parrain et marraine: Richard et Marguerite Kéroack, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

"Il est nécessaire d'être vrai; il est nécessaire d'être juste; je dirai même qu'il n'est pas possible d'être fidèle à la vérité si l'on ne sert pas la justice".

Oliveira Salazar

Le chapelet à CHFA

AOUT 1957

1. La famille de M. et Mme Ferd Nadon d'Edmonton.
2. La paroisse St-Vital, Beaumont.
3. Les Chevaliers de Colomb, paroisse Ste-Anne de Falher.
5. La famille de M. et Mme Bruno Turcotte de Falher.
6. Mme Marie-Anna Journaule et Pierre Brault de St-Paul.
7. La famille de M. et Mme Amédée Brochu de Morinville.
8. La famille de M. et Mme A.-J. Kéroack, d'Edmonton.
9. Les Révérendes Soeurs Grises de Legal.
10. La paroisse St-Louis de Bonnyville.
12. La famille de M. et Mme Ferdinand Lévesque de Falher.
13. L'Armée Bleue
14. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.
15. Les Révérendes Soeurs de l'Assomption.
16. La famille de Mme Léa Gibeau de Cluny.
17 août. La paroisse St-Bernard de Lafond.
19. La famille de M. et Mme Martial Forestier de Falher.
20. Les familles de MM. Ubald et Edgar Chevalier, Morinville.
21. La paroisse St-Emile de Legal.
22. Le diocèse de St-Paul.
23. Les Chevaliers du Conseil Thérien de Bonnyville.
24. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Joachim.
26. Les Chevaliers de Colomb, paroisse de Girouxville.
27. Un paroissien de St-Paul.
28. Cercle local de l'A.C.F.A., d'Edmonton.
29. La paroisse St-Louis de Bonnyville.
30. La Liaison Française de Québec
31. La famille de M. et Mme Joseph Choquette, de Falher.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Immaculée-Conception

En visite chez les familles Ludger et Dominique Montpetit, sont leur soeur Mme Angéline Charette d'Ottawa et leur nièce Mlle Yvette Robitaille. Aussi Mmes Marie Montpetit et Joseph Normandeau.

En voyage dans la Californie pour quelque temps M. et Mme Louis Caouette.

Partis en auto pour un voyage à travers Québec jusqu'aux Etats-Unis, sont M. et Mme Eugène Rocque.

Un groupe de nos jeunes ont passé une semaine au grand air au Lac La Nonne.

Baptêmes:

A M. et Mme Paul Thériault un fils Richard Paul. Parrain et marraine: Don Orchuk et Louise Sands.

A M. et Mme Hubert Demers, un fils William Hubert. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Préfontaine.

A M. et Mme Edouard Roberge, une fille, Marie Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Gratton.

DU COTE RELEVIEN

Allô les jeunes! Dame! ça fait toute une lurette que je n'ai pris la plume pour vous écrire! C'est rudement chic je vous assure!

Ecoutez donc, vous autres; faites-vous de la Relève pendant les vacances? Oui? Bon! Je le savais bien va! que les petits canadiens-français ne sont pas des lâcheurs! On dira ce qu'on voudra mais quand ça nous prend, nous les jeunes, nous pouvons en "éplucher" des choses! vrai?

En passant avez-vous entendu parler de la petite réunion qui eut lieu au parc il y a quelques jours? Toute une clique! Toute une occasion! Toute une soirée quoi! Un tas de jeunes y était et tous s'y donnaient à coeur joie! L'occasion? C'était pour dire "bye-bye" à Gilberte Baril. Quoi? Vous ne connaissez pas Gilberte? Eh bien voici: c'est une fille joyeuse, débrouillarde, courageuse, "solide" quoi En d'autres mots ce n'est pas une branleuse! Elle s'y est beaucoup employée dans la Relève. Disons-lui merci! et merci mille fois!

Gilberte nous a quittés jeudi passé pour devenir petite nonne: Dominicaine. Voici un événement qui vaut la peine d'être inscrit dans le livre d'or de la Relève, hein En tous cas, bonne chance à Gilberte!

Je m'en voudrais de ne pas vous dire qu'elle nous a promis d'avoir des distractions dans ses prières. Alors la Relève "roulera" très bien! avec la bonne volonté de chacun, certes!

Pensez donc! J'ai le plaisir d'assister aux réunions hebdomadaires relèviennes (St-Joachim). Dame! je vous assure que nous en disons des choses! Les grands sujets: le programme 57-58, et le Congrès de l'ACELF. La semaine dernière le Père Patoine y était; vous devriez l'entendre! un vrai paquet de comédie quoi! C'est tout un aumônier que nous avons là, les jeunes! Nous ne pouvons certainement pas (comme on dit en bon canayen) "faire pataque"!

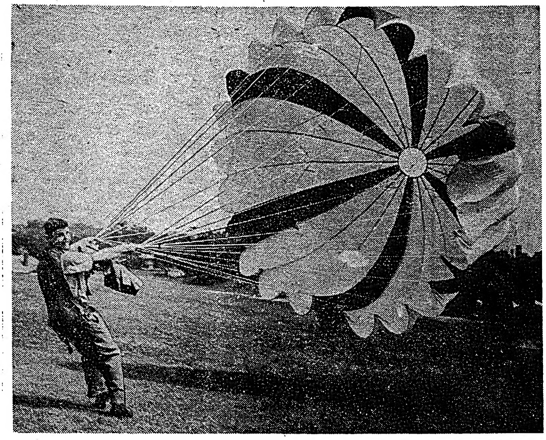
Savez-vous? un petit local prêt d'Edmonton a eu la plus chouette des idées! Il s'agit d'un "cahier roulotte". C'est un simple cahier que les jeunes font circuler pendant les vacances. C'est rudement chic de lire ça à l'ouverture des classes!

Dites donc vous autres; allez vous venir au Congrès du 13 au 15 août? Ça sera chich je vous assure! Un tas de monde sont à le préparer et c'est pas "d'la p'tit' bière"! On se verra hein? D'ici là je dis:

Bye-bye, les jeunes!

Lulu.

BEL ENTRAINEMENT DANS L'AVIATION DE RESERVE



Quand un jeune homme s'enrôle dans la réserve de l'Aviation royale canadienne, l'une des premières choses qu'il apprend, c'est à se servir d'un parachute. On lui apprend aussi les rudiments des divers autres métiers concernant les avions, leur équipement, et les armements. A l'école des Métiers de Toronto, actuellement, 275 jeunes gens sont ainsi à même de se familiariser avec 13 métiers différents. Et on assure que la moitié des diplômés décident généralement de s'enrôler définitivement dans le C.A.R.C. On voit ici l'élève Russ Radcliffe, âgé de 16 ans, tout fier de montrer qu'il sait manoeuvrer un parachute, au sol.

Annonces classées

A VENDRE

Magasin général, situé dans un centre pétrolifère; agence d'essences, bureau de poste, route de malle, centrale téléphonique, agence de gas propane. S'adresser à Mme Rita Bernard, Jean-Côté, Alberta. 3f.

* * *

MAISON A VENDRE

Bungalow de 2 chambres à coucher; garage; 2 rues de l'école séparée; 1 rue de l'église St-André; 1 rue de l'autobus. Taxes basses; petite hypothèque. Voyez-le à 12720 - 112e avenue. 7-8

* * *

Etes-vous fatigué de travailler pour les autres? Désirez-vous une position permanente? Importante compagnie a besoin de vendeurs sérieux et ambitieux. L'âge n'est pas un handicap. Catalogue et plan de vente sur demande. Familex, 1600 Délorimier, Dépt. 84, Station C, Montréal.

* * *

Instituteur ou institutrice bilingue demandé pour le grade VII. S'adresser à Paul-Emile Brochu, secrétaire-trésorier, école Thibault, Morinville. ind.

* * *

L'ON DEMANDE :

Veuf ou célibataire d'un certain âge, désirant paix et tranquilité et pouvant servir de portier dans une Communauté religieuse, en échange de chambre, pension et salaire. Adressez votre lettre à Boîte 120, LA SURVIVANCE, 10010-109e Rue, Edmonton en donnant âge, état de santé, références.

* * *

VENTE A PRIX RAISONABLE

Bois usagé; portes; pipes à gaz et à eau; éviers; baignoires; toilettes; réservoirs a eau; poteaux; fenêtres, etc..., Téléphonez 775260. ind.

* * *

GARAGE A PRIX D'AUBAINE

Garage à prix d'aubaine — épargnez. Construisez-le vous-même. Pignon 12x22x7. Complet, prêt pour le stuc. Tout inclus et livré pour $247.63. pas d'argent comptant nécessaire. Termes faciles. Tél. 775260 ind.

* * *

Une dame de moyen âge pour soigner un garçon à l'âge de l'école pendant que travaille sa mère. Chambre, pension et rémunératon. Téléphoner: 792384 ou 777316.

* * *

Instituteur ou institutrice demandé pour les grades I, II et III anglais. Prière de s'adresser à Mme F.-A. Chalifoux, secrètaire Ecole Séparée, McLennan, Alberta, pour échelle de salaire. 8-21

* * *

L'on désire louer une maison de 2 à 3 chambres à coucher, ou un étage rez-de-chaussée. Dans la partie sud de la ville. $75. à $85. Les parents et un enfant. Pour références, tél. 20638.

* * *

Chance unique

Gagnez de l'argent supplémentaire en temps perdu.

Homme ou dame fiable pour diriger une entreprise nouvelle et sensationnelle dans ce district. Pas d'expérience ou de vente nécessaire. Placement de $600.00 seulement et vous pourrez dès aujourd'hui vous engager dans une entreprise très profitable vous rapportant un bon revenu stable qui pourra être facilement augmenté. Toute application confidentielle. Ecrivez dès aujourd'hui en donnant toutes les informations possible à votre sujet:

DRESDEN DISTRIBUTORS LTD., 411 - 6th Avenue West, Calgary, Alberta.

BEAUMONT

M. et Mme Calixte Magnan annoncent les fiançailles de leur fille Yvonne à M. Armand Bazinet, fils de M. et Mme Wilbrod Bazinet de Gibbons.

Mlle Vivianne Lavigne rceevait à un shower en l'honneur du prochain mariage de sa cousine Mlle Eveline Lavigne à M. Léonard Labonté.

Un délicieux goûter était servi par ses tantes Mmes René Lavigne, Maurice Goudreau et Thomas Maltais.

M. et Mme Francis Mahussier (Annette Magnan) de la province de Saskatchewan, visitaient la semaine dernière chez leurs oncles MM. Calixte et Alcide Magnan.

M. et Mme Runo Roberge, de la C.C., étaient de passage dernièrement chez M. et Mme Léo Roberge.

Marie Ida est née à M. et Mme Claude Morin. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Chalifoux.

Joseph Clarence est né à M. et Mme Léo Roberge. Parrain et marraine M. et Mme Léger Demers.

Marie Marguerite est née à M. et Mme Rosario Brassard.

LAMOUREUX

Dimanche le 14 juillet avait lieu à l'église le baptême de Mlle Irène Fluker. Les parrain et marraine étaient M. et Mme Allan Demers, elle-même une jeune convertie. La mère de M. Demers est aussi une convertie.

Mercredi le 17 juillet Michael Polak de Edson épousait Mlle Irène Fluker. Ils vont résider à Edson.

Mardi 23 juillet avait lieu le chic mariage de Wilfrid Fischer un converti de quelques mois et Mlle Pauline Langloïs fille de M. et Mme Raoul Langloïs. Mlles Eva et Lorraine Langlois soecrs de la mariée étaient filles d'honneur. Robert Fischer et Jos St-Arnault accompagnaient le marié. La réception eut lieu chez les parents de la mariée.

M. le curé R. Bérubé proposa la santé de la mariée. Les mariés vont demeurer à Fort Saskatchewan.

Plusieurs paroissiens ainsi que les Révérendes Soeurs se sont rendus au Lac Ste-Anne pour le pèlerinage.

Pendant les vacances plusieurs sont en voyage. M. et Mme Simon Lamoureux se sont rendus dans la Rivière-la-Paix. M. et Mme Edgar Belair se sont rendus à Vancouver. M. et Mme Jean Normandeau sont allés voir leur fille à Winnipeg. Les amateurs de pèche font la tournée des lacs du nord.

PICARDVILLE

Lundi le 22 juillet, en lieu à Morinville un grand ralliement des Dames de Sainte-Anne de la région. Des groupes imposants vinrent des paroisses de Legal, de Vimy et aussi de notre paroisse pour assister à cette réunion organisée par le R.P. Chalifoux, curé de Saint-Vincent, aumônier diocésain des Dames de Sainte-Anne. Cette rencontre avait comme but de mieux faire connaître l'organisation, de prier ensemble, de discuter nos problèmes communs. Cependant l'on peut dire que le but principal, était la préparation éloignée de la visite de la relique de Ste-Anne qui se fera l'an prochain dans toutes les paroisses où il existe une Congrégation des Dames de Ste-Anne.

D'après le programme bien suivi de la journée, et des remarques qui en suivirent, l'on peut dire que la journée fut un beau succès.

La journée débuta, comme il convient, par une grand'messe célébrée par notre aumônier diocésain, à dix heures, au cours de laquelle Mgr Loranger, notre ancien et très aimé curé, maintenant curé de Morinville, souhaita la bienvenue aux dames. Notre Vicaire Général souhaita succès au ralliement et souligna l'importance de réunion de ce genre pour se sentir plus fort et pour s'entr'aider dans nos oeuvres. Notre aumônier diocésain prononça le sermon de circonstance pour nous indiquer comment sainte Anne doit être notre modèle afin que nous puissions être vraiment "créé à son image et à sa ressemblance" dans nos âmes comme le fut sainte Anne.

Après la messe nous nos sommes rendues à la salle paroissiale où les dames de Morinville avaient préparé un splendide repas genre cafetéria. Tout le monde a su exprimer sa reconnaissance en dégustant ce repas aussi varié que délicieux. Après le repas, le Père Chalifoux invita les curés de chaque paroisse à exprimer leurs opinions sur la réunion. Nous avons donc entendu Mgr Loranger, P.D., curé de Morinville, l'abbé Langevin, de Legal, l'abbé Lachance, curé de Vimy, ainsi que notre curé, le Père F. Croteau.

A deux heures, nous montions à la salle proprement dite pour discuter nos divers problèmes en petits groupes de six. Les discussions furent très mouvementées et au dire de quelques-uns ce fut une ruche d'abeilles en plein travail. La récolte se dévoila belle lorsque nous avons entendu les rapports des groupes, toujours sous la direction de notre aumônier qui ne manque pas de tact pour tenir une assemblée en pleine effervescence.

Cette journée des Dames de Sainte-Anne se termina par la Bénédiction du Saint-Sacrement pour rendre grâces au Seigneur pour cette belle journée remplie de faveurs pour nous tous. Nous sommes retournées dans nos milieux plus prêtes et plus encouragées à bien servir Dieu et notre Mère la Sainte Eglise.

Une Dame de Sainte-Anne.

CALGARY

Après avoir visité son fils et sa dame à Calgary ainsi que les anciens amis et voisins de Nanton et Stavely, Alta, Mme Roméo Hurtubise est heureuse de saluer toutes ses amies de St-Albert et Edmonton, ainsi que ceux d'Atmore et de Lac-la-Biche. Le voyage de la Liaison sous la direction de notre bon et dévoué M. Fontaine, de Winnipeg, s'est effectué sans aucun inconvénient et nous avons été heureux de faire de nouvelles connaissances de chaque groupe dont nous conserverons un précieux souvenir; notre séjour à la vieille ville de Québec qui nous a rappelé notre histoire du Canada surtout; ensuite les sanctuaires de Notre-Dame du Cap de la Madeleine ainsi que la grand'messe à Ste-Anne de Beaupré a beaucoup contribué à rendre le voyage des plus intéressants. A Montréal le tour de l'Oratoire St-Joseph et la cathédrale Notre-Dame et à l'Observatoire ensuite une visite chez les parentés et nous serons heureux de retourner à notre cher pays d'Alberta. Mme Hurtubise doit visiter deux frères en Saskatchewan avant de retourner à Calgary pour un court séjour chez son fils et ensuite à Edmonton.

Ce qu'est le "Mouvement pour un monde meilleur

(suite de la page 2)

Qui lui apportera dans un ensemble harmonieux à la fois la liberté, l'autorité et la solidarité? Si notre foi sait comprendre l'appel du monde, elle répondra sans hésiter: c'est Jésus-Christ, et son Eglise. Jamais au cadran de l'histoire n'aura sonné plus clairement qu'aujourd'hui l'heure de Jésus-Christ. Mais, alors il faudra qu'une décision soit prise par un nombre de plus en plus grand de chrétiens, et qu'elle gagne de proche en proche toute l'Eglise.

Les siècles chrétiens ont fait d'immenses efforts pour organiser le culte de Dieu, par exemple; et de magnifiques litrugiques sont nées. Ou encore pour développer la vertu de pureté; et le célibat des prêtres et les voeux de religieuses ont fleuri. Eh bien! il faudrait maintenant qu'avec le même sérieux, les mêmes efforts, nous pratiquions la vertu de charité et d'unité, qui est requise par la juste appréciation du mystère du Corps mystique vivant du Christ.

Si les Fils de l'Eglise vivaient vraiment leur unité, le monde stupéfait des réalisations qui s'en suivraient, retournerait à Jésus-Christ et à l'Eglise, retrouverait son équilibre, deviendrait vraiment un monde meilleur.

Pour cela, une double réforme est nécessaire. La réforme personnelle, celle qui implique la décision de nous tenir unis à Jésus-Christ par la grâce; à la hiérarchie catholique par l'obéissance; enfin à tous nos frères, à nous tenir unis entre nous.

J'ai entendu, avec émotion, le Père Lombardi chanter l'hymne de l'unité dans la vérité, cette vérité que nous méconnaissons si souvent dans l'action par l'attachement orgueilleux à nos points de vue: Ne pas se soucier d'avoir raison, mais toujours donner raison à la vérité. Alors, comme le Christ serait avec nous, au milieu de nous.

Nous ne pouvons même pas esquisser ici quelles seraient les réformes de structure qui doivent être les conséquences d'une réforme personnelle. Ces réformes transformeraient les différents secteurs de l'activité de l'Eglise sur différents plans: intellectuel, sanctification, justice sociale, oeuvre de charité, préparation des militants et, multiplication des vocations sacerdotales et religieuses.

Un immense labeur est devant nous: d'un monde sauvage, il faut faire un monde humain, et d'un monde humain, un monde divin selon le coeur de Dieu. Actuellement le monde où nous vivons présente la plus extraordinaire facilité aux hommes pour leur damnation. C'est le monde organisé par Satan pour la division et la ruine.

Il est temps que les Fils de Dieu, *unissant toutes leurs forces, se révoltent* contre l'envahisseur et libèrent enfin leurs frères de l'humanité entière.

Tels furent les grands thèmes qui enthousiasmèrent les congressistes de Rocca di Papa, et les portèrent à des décisions pratiques sur de nombreux points de l'activité apostolique. Une audience publique du Saint-Père devait les encourager encore, au terme de leurs travaux.

Quant à l'auteur de ces lignes, il eut de plus la faveur d'une audience spéciale dans laquelle le Saint-Père voulut bien non seulement enciurager l'action du "Mouvement pour l'Unité" et de l'"Homme nouveau", spécialement dans la diffusion du message de Fatima et notre actuelle campagne pour la référence explicite à Dieu sur le plan international; non seulement nous bénir avec des paroles d'une émouvante affection, mais encore nous remercier.

Comment ne répondrions-nous pas à tant de binté avec une volonté toujours plus décidée de faire écho aux paroles de ce "hérant d'un monde meilleur", que Dieu a donné comme une espérance et un guide, à l'humanité d'aujourd'hui. (CCC)

TISSUS SOUPLES — Les deux tissus souples préférés pour les nouvelles robes du soir sont le jersey mat et le chiffon réunis dans cet élégant modèle de Glickman de Montréal. Le jersey est légèrement drapé sur une hanche et le chiffon qui entoure la taille, retombe en un long panneau libre sur le côté.

Modèle: No 3504 de Glickman Dress Co. Ltd., de Montréal. Couleurs: noir, brun et bleu saphir. Tailles: 10 à 20. Prix de vente au détail: environ $70.

Ce qu'est le "Mouvement pour un monde meilleur"

De Rome où il a rencontré Sa Sainteté Pie XII et le R.P. Lombardi, M. l'abbé André Richard vous présente le "Mouvement pour un monde meilleur" — M. l'abbé Richard est un des responsables du "Mouvement pour l'Unité chrétienne" en France et l'éditeur de "L'Homme nouveau", bi-mensuel catholique édité à Paris.

"J'écris ces lignes de Rome où j'ai suivi pendant dix jours les exercices donnés par le "Mouvement pour le monde meilleur", sous la direction du R.P. Lombardi. Puis j'ai eu la grande joie d'être reçu en audience particulière par Sa Sainteté le Pape Pie XII. les "exercices" présidées par le Père Lombardi ont lieu au nouveau "Centre international pour le monde meilleur", que le Pape lui-même est venu inaugurer il y a deux mois, Rocca di Papa, face à sa résidence d'été de Castelgandolfo, sur les bords enchanteurs de la conque où repose le lac d'Albano; 143 prêtres, dont plusieurs venaient des confins du monde, et évêques étaient rassemblés pour méditer les moyens de réaliser un immense dessein en répondant à l'appel historique de Pie XII qui, le 10 février 1952, n'a pas craint de se désigner lui-même comme "le héraut d'un monde meilleur, voulu de Dieu". Et le cardinal Piazza, qui dirige la plus importante peut-être des Congrégations romaines, la Consistoriale, celle qui pourvoit à la présentation des évêques, était venu lui-même quelques instants partager leurs travaux.

Qu'est-ce donc que cette initiative à laquelle le Saint Père paraît si évidemment attacher une capitale importance? Telle qu'elle m'apparaît à travers des "méditations collectives" qui occupaient toutes nos journées, je dirai qu'elle est un acte de foi, un acte d'inteligence d'une situation donnée, et une décision prise par un nombre de plus en plus considérable de fils de l'Eglise.

Un acte de foi d'abord. Un acte de foi dans la révélation essentielle du christianisme qui est l'Eglise, Corps du Christ, famille de Dieu. La réalisation progressive de ce Corps vivant de la vie même de Dieu, jusqu'à sa stature parfaite est le but de l'histoire, et rien dans ce monde — il faut que le monde le sache — n'a d'intérêt que dans la mesure où se trouve intéressée la grande, l'unique entreprise de Dieu.

Cet acte de foi ne porte pas seulement sur le fait que le Corps mystique est "l'Unique définitif nécessaire", mai- aussi sur son aptitude présente à sar r les valeurs humaines en péril dans notre siècle, et à rendre "vivable" le monde même d'aujourd'hui.

Et-ici, l'acte de foi se double d'un acte d'intelligence, d'une situation donnée. Le monde a fait trois expériences successives et malheureusement: celle de la liberté sans frein, qui a donné le capitalisme sans coeur du XIXe siècle; celle de l'autorité sans regard vers Dieu qui a donné les féroces dictateurs; celle de la solidarité matérialiste qui a donné elle aussi, la dictature de la classe. Le monde est maintenant dans l'angoisse.

(suite à la page 5)

Profond mécontentement dans le monde du travail en Chine

Il fallait autrefois lire entre les lignes pour s'apercevoir que tout n'était pas parfait en ce qui concerne le travail dans le Paradis Rouge. A la faveur de la "Campagne de Rectification", qui se poursuit sur une immense échelle, la presse officielle, aussi bien le Daily Worker que le Journal du Peuple, nous fait de candides révélations et nous donne les précisions suivantes:

1 — Des grèves et des désordres ont eu lieu dans les usines, sur une telle échelle qu'une intervention sur le plan national est devenue nécessaire.

2 — Les syndicats officiels ont perdu leur influence et le contrôle des travailleurs. Ceux-ci ont été capables de s'organiser en groupes puissants, en opposition aux syndicats et à l'administration du Parti.

3 — Les dirigeants officiels des usines trouvent si difficiles d'apaiser le mécontentement des travailleurs qu'ils ont été obligés de demander des directives supérieures pour pouvoir garder en main la situation.

Il est certain — et des foules de témoignages le confirment — que le niveau de vie de l'ouvrier chinois est toujours effroyablement bas, bien qu'il soit mieux traité que le paysan. Quant aux syndicats, ils ont été depuis leur institution, des organismes de pression, chargés de faire avaler à l'ouvrier les directives du Parti et d'extorquer toujours un peu plus de travail. La révolte de l'ouvrier contre les syndicats était chose attendue. Jusqu'à quel point la campagne de rectification actuelle pourra-t-elle remédier à cet état de choses? Il nous semble à priori difficile que le travailleur chinois qui, depuis huit ans a goûté du régime et a eu le temps de comprendre, se laisse gentiment persuader. La Chine Rouge cherche actuellement à faire l'économic d'une nouvelle révolution. Y parviendra-t-elle?

Fides

PETITE FILLE. GROS PROBLEME



La petite Patsy MacKenzie, de Rouge Hills, en Ontario, était tout heureuse de prendre le train récemment, en direction de Rochester, Minnesota. Agée de cinq ans, elle s'en allait néanmoins subir une très grave opération au coeur, à la célèbre clinique Mayo. Patsy a un orifice au coeur, et on ne l'a découvert que récemment. Des médecins de Toronto l'ont soignée, mais ont avoué que l'ouverture est trop prononcée pour l'opérer eux-mêmes. On a donc décidé de recourir aux fameux spécialistes américains. Il paraît que jamais cette opération n'a été réussie ailleurs qu'à la clinique Mayo. Patsy est ici accueillie par le porter Harvey Stewart, à la gare Union, de Toronto.

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney

"Pourquoi pas? Les singes le font bien!"

Le père de Jacinte et François est mort à Fatima

Le 3 février 1957, à l'heure où les ténèbres de la nuit recouvraient la terre, un homme, humble de naissance mais à l'esprit noble, franchit le seuil de l'éternité. Les privilèges accordés par Dieu à sa maison sont d'une splendeur inégalable. Ils sont connus dans l'univers entier, et aucun homme du monde contemporain ne peut se glorifier de l'auréole qui nimbe le front de celui-ci. Et pourtant, jamais nous ne l'avons vu se vanter des faveurs accordées aux enfants de sa chair.

Il s'agit de Manuel Pedro Marto, père des voyants de Fatima, François et Jacinte, et oncle de Soeur Lucie (maintenant carmélite à Coïmbra), décédé à l'âge de 83 ans.

Il y aura bientôt 40 ans que Notre-Dame est apparue à ses enfants, dont les procès de béatification suivent leurs cours. Au début, les petits voyants furent en butte aux railleries et aux réprimandes. Qui pouvait prendre au sérieux ces petits bergers qui se mettaient à raconter des choses invraisemblables, tels des délégués de quelque pouvoir surnaturel?

Des documents authentiques, où se trouve consignée, dans toute l'intégrité et la pureté des faits, l'Histoire de Fatima, ressort cette réalité: — Monsieur Marto, père des deux plus jeunes Voyants, a cru à la transcendance et au surnaturel des événements, dès la première heure. A cause de cela, il a fait face aux critiques de son Curé, il a résisté à l'autorité civile, il n'a pas maltraité ses enfants, comme sa belle-soeur a maltraité sa fille Lucie, il les a accompagnés sur le lieu des Apparitions dès le 13 juillet, et il a vu des phénomènes et entendu des choses que la foule n'a pas vues ni entendues, et dont il a donné des témoignages assurés. Et lorsque quelqu'un lui demandait sceptique:

—Mais, Monsieur Marto, avez-vous vraiment entendu cela?

Lui, d'un air plus grave, comme prenant à témoin Dieu lui-même, s'exclamait:

—Bien sûr que je l'ai entendu! Si non, je ne vous le dirais pas. Selon la sagesse populaire, je puis ajouter: "Mieux vaudrait qu'un saint tombât de son autel", plutôt que de ne pas dire la vérité à propos de choses semblables.

Après la mort de sa femme, le 3 avril 1956, Manuel Marto s'était retiré chez son fils José. Malade depuis Noël, il a conservé jusqu'à la fin toute sa lucidité. Ses dernières paroles furent des mots affectueux adressés à sa belle-fille, qui s'était dévoué à son chevet. Son dernier geste, une heure environ avant de mourir, fut de donner une aumône à une pauvre vieille, venue le voir:

—Julia, dit-il, apporte-moi l'argent nécessaire à l'achat d'une miche de pain, pour notre bonne vieille Anne...

Et le moribond remit cet argent à la pauvre vieille de 82 ans. A 19 heures, il rendait sa belle âme à Dieu.

La nouvelle se répandit si rapidement que bientôt des centaines de personnes se pressaient autour de la maisonnette de Fatima. Et S.E. Mgr l'Evêque Auxiliaire de Leiria vint, le lendemain matin, célébrer la sainte Messe dans la petite chambre où reposait Manuel Marto, le visage serein, comme quelqu'un qui dort, et les mains jointes comme quelqu'un qui prie.

Monsieur Marto n'est pas mort dans sa petite maison d'Aljustrel, mais à Fatima-Velha, petit hameau détaché de la très antique Fatima de l'époque des Goths, où se trouve l'église paroissiale dans laquelle furent baptisés les petits Voyants. C'est là, dans une chambre minuscule, éclairée la nuit par une simple chandelle, que se sont écoulés, dans la résignation, les derniers jours du père des petits voyants. Sur son visage parchemin dont les yeux brillaient d'une singulière pénétration, jamais ne se sont effacés les traits de l'indomptable virilité qui l'a toujours caractérisé.

Un seul mot pour définir toute sa vie et sa personne: **droiture...** Ce fut un homme droit devant Dieu, devant l'Eglise, devant les hommes, dans toutes ses pensées, ses paroles et ses actions.

Dans sa jeunesse, Manuel Marto avait fait, comme soldat, les campagnes d'Afrique sous les ordres du Commandant Mouzinho de Albuquerque. Il avait passé au IIIe Régiment de Chasseurs de Bragança, dans lequel une centaine de soldats de Leiria avaient été incorporés. Ces époques héroïques avaient fortement trempé son caractère.

Les funérailles de Monsieur Marto ont eu lieu le 5 février, dix mois après celles de sa femme. Malgré une pluie torrentielle, la procession fut presque interminable. S.E. Mgr l'Evêque Auxiliaire de Leiria, le Clergé séculier et régulier, des centaines de séminaristes, un grand nombre de religieuses, beaucoup d'enfants et une grande foule y prirent part, ainsi qu'aux obsèques solennelles et à la Messe pontificale célébrée à l'église de Fatima.

Maintenant, Manuel Marto repose dans le petit cimetière paroissial, près de celle qui fut son épouse.

Les sentences judicieuses de cet homme sont bien connues: elles ont été entendues et répétées par bien des gens Nous n'en citerons qu'une, pour clôre ce modeste panégyrique. Une certaine grande dame, se trouvant un jour près de l'endroit des Apparitions, aperçut le père des petits Voyants:

—Monsieur Marto, dit-elle, souvenez-vous de moi dans vos prières...

Le bon vieux tourna vers la dame ses yeux pénétrants, qui brillaient comme deux flammes dans son visage émacié, et il répondit:

—Madame, il y a de bons pères qui ont de mauvais fils; mais il y aussi de mauvais pères qui ont de bons enfants.

Cette réponse subtile contient une logique formidable. Elle démontre aussi la certitude d'un esprit parfaitement équilibré, qui n'admettait aucun droit à la fierté d'un père pour les faveurs dont la Providence avait comblé ses enfants.

* * *

A ce récit, que nous tirons du journal LA VOIX DE FATIMA (13 mars 1957), qu'on nous permette d'ajouter quelques détails personnels. Le 13 octobre 1950, nous faisions notre pèlerinage à Notre-Dame de Fatima, au Portugal. La veille, en compagnie de Mgr Joseph Ferland, P.D., curé de St-Roch de Québec, et du R.P. Paul-Henri Barabé, o.m.i., supérieur du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, nous avons fait une visite à l'humble maison de Jacinte et François, à Aljustrel. Nous y fûmes accueillis aimablement par Monsieur et Madame Marto: celle-ci timide et silencieuse auprès de son mari, qui avait encore une certaine vaillance. Par un interprète, nous lui avons demandé:

—La Sainte Vierge vous est-elle apparue à vous aussi?

—Oh non! répondit Monsieur Marto. Nous n'en étions pas dignes; et puis, Elle ne devait apparaître qu'à ceux qui avaient une mission spéciale à accomplir.

Parole admirable d'humilité et de sagesse. A Fatima, on nous a raconté que les époux Marto ont toujours refusé tous les dons que les riches pèlerins des Etats-Unis leur ont offerts.

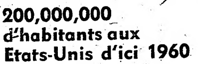
Un jour, ils reçurent ainsi un billet de vingt-cinq dollars. Monsieur Marto ne songea pas un seul instant à s'en servir pour se donner un peu de confort dans sa pauvre maisonnette. Il demande à son épouse:

—Qu'allons-nous faire de cet argent?

—Manuel, va donc porter cela à Monsieur le Curé, et tu lui demanderas en retour qu'il nous dise une Messe...

Générosité de grands chrétiens, qui font une fière leçon de renoncement à notre siècle de cupidité et d'extravagances mondaines.

G. Panneton, prêtre



200,000,000 d'habitants aux Etats-Unis d'ici 1960

Les statisticiens de la Métropolitan Life Insurance Co. prévoient que d'ici le recensement de 1960, la population des Etats-Unis aura atteint 178 millions et demi d'habitants. En ce cas, ce chiffre représenterait une augmentation de 23 1/3 millions sur le chiffre du recensement de 1950, c'est-à-dire 2/5 de plus que le recensement de 1940 qui jusqu'à maintenant montrait l'accroissement le plus important pour une période de 10 ans.

Les statisticiens font également les remarques suivantes au sujet de l'accroissement de la population américaine:

Au cours des 11 1/3 années qui se sont écoulées depuis la seconde guerre mondiale, la population américaine s'est accrue de plus de 29 millions et demi, ce qui représente un accroissement plus grand que celui réalisé au cours des 23 années entre la 1ère et la seconde guerre mondiale.

Au cours de l'année qui vient de se terminer, la population, à l'exclusion des forces armées en stationnement outre-mer, s'est accrue de 1.8%.

Toutes les régions géographiques du pays ont pris part à cet accroissement mais l'Ouest a montré le taux d'accroissement le plus élevé, près de deux fois le taux national.

Depuis le recensement de 1950, la Californie a accru sa population plus que n'importe quel autre état — environ 3.1 millions d'habitants. La Californie compte actuellement une population d'environ 13.7 millions, dépassée seulement par celle de l'état de New-York: Le Nevada, l'Arizona et la Floride ont eu également un accroissement rapide et les populations du Delaware, du Maryland et du Michigan se sont accrues dans des proportions bien supérieures au taux d'accroissement national. La population de 5 états a diminué depuis le recensement de 1950, ce sont: l'Arkansas, le Missisipi, la Virginie de l'Ouest, le Vermont et le Maine.

Le catholicisme à Formose

Les Etudes viennent de publier un intéressant article d'un jésuite français sur les progrès du catholicisme dans l'île de Formose, Cette île où s'est établi le gouvernement nationaliste chinois est grande comme la Belgique et le Luxembourg réunis. Elle compte actuellement une population de 10 millions d'hommes s'accroissant à un rythme de 300,000 par année, grâce surtout à l'afflux des réfugiés chinois qui fuient le régime communiste devenu maître de leur pays.

En 1948, il n'y avait à Formose que 12,944 catholiques; en 1953, 23,462; en 1954, 32,530; en 1955, 48,148; en 1956, 80,660; en 1957, bien que les statistiques officielles n'aient pas encore été publiées, environ 130,000 et 75,000 catéchumènes. Des prêtres chinois et des missionnaires accompagnèrent les réfugiés. Aussi, en l'espace de quelques mois, la situation religieuse de l'île se trouva complètement transformée.

En 1952, la hiérarchie catholique fut établie. La préfecture de Taipéi devint archidiocèse. Et bientôt quatre nouvelles préfectures furent créées. L'annuaire catholique paru en 1956 donne les chiffres suivants: 440 prêtres (dont 130 chinois); 41 frères; 258 religieuses; 551 catéchistes hommes et 258 femmes; 155 paroisses; 209 églises; 95 chapelles; plus de 300 autres stations.

Après avoir exposé les problèmes que posaient aux missionnaires la diversité de la population, les difficultés du langage aux dialectes différents, l'attachement de nombreuses familles au bouddhisme, la permanence de superstitions et de coutumes ancestrales, l'auteur de l'article, avant de rendre hommage aux prêtres de diverses communautés religieuses qui se dévouent à l'évangélisation de ce pays donne un exemple de la manière dont celle-ci se fait:

"L'organisation, écrit-il, n'est pas tout, et l'effort apostolique ne se réduit pas à l'activité du missionnaire. Cependant l'Eglise est une société visible, et il faut structurer, au service de la grâce, le travail administratif et pastoral. Je me permettrai de citer en exemple la manière dont les Jésuites canadiens-français de Kuanshi, dans la sous-préfecture de Hsinchu, se sont réparti les tâches de l'apostolat rural qui leur est confié. Pour une population de 35 à 40,000 habitants, il ont maintenant trois grands centres et deux petits, avec églises, résidence des missionnaires, et une armée de catéchistes dont les uns travaillent pour l'Eglise à plein temps, les autres seulement le soir. Dans chaque villege, la mission a ouvert un jardin d'enfants et une école de prières. Résultats: plus de 900 baptisés et de nombreux catéchumènes en trois ans. Si j'ai choisi cet exemple, c'est parce que la mission de Kuanshi n'est pas seulement un catéchuménat, mais une véritable organisation de vie chrétienne. Les groupes qui, à Noël, ont été admis au baptême ont reçu, pendant un mois, chaque jour, durant toute la matinée, une instruction religieuse intensive et une initiation concrète à la vie chrétienne."

Nouvelles féminines C-I-L

L'eau courante à la maison de campagne

Dans beaucoup de chalets d'été, la maitresse de maison cuisine sur un poêle à bois et puise l'eau au puits. Si la perspective d'un poêle électrique est encore éloignée, celle d'un robinet dans la cuisine est tout près de se réaliser.

Par centaine, les villégiateurs installent de la tuyauterie entre le puits ou la source et le chalet, sans aucune notion de plomberie et avec un minimum de temps et d'effort, Les seuls outils sont un couteau, un tournevis et une bêche pour ouvrir un sillon.

Cette commodité, les propriétaires de chalets la doivent à un nouveau genre de tuyau pour eau froide, le tuyau de polythène. Le polythène, c'est ce plastique familièrement connu sous forme d'ustensiles de cuisine flexibles comme les plateaux à cubes de glace. Il y a des années qu'on l'emploie comme bouteille à pression pour les cosmétiques, mais il se révèle tout aussi efficace dans san rôle de canalisation souterraine.

On dirait que le polythène a été inventé exprès pour la tuyauterie. Il est sans danger pour l'eau potable; il ne rouille pas; il est si flexible qu'on peut le faire serpenter autour des arbres et des roches. L'amateur qui l'installe n'a même pas besoin de creuser un sillon droit. A cause de son poids, le traditionnel tuyau de métal ne peut être transporté qu'en camion. Mais les canalisations de polythènes sont si légères qu'un garçonnet peut en porter sur l'épaule un rouleau de 400 pieds.

Il ne faudrait pas croire qu'il s'agit là de plomberie "temporaire". Ce tuyau étant à l'épreuve de la corrosion qui ronge ordinairement le métal galvanisé, ses fabricants ne voient pas pourquoi il ne durerait pas indéfiment.

Simple et facile, cette technique nouvelle apporte au chalet d'été un confort indispensable de sorte que les vacances puissent être à la fois un repos et une diversion.

* * *

TRAITEMENT DE BEAUTE POUR MEUBLES DE JARDIN

Une pelouse verdoyante fait souvent ressortir l'apparence pitoyable des meubles de jardin. Peu importe. Même si vous n'avez jamais manié le pinceau, vous pouvez entreprendre sans crainte aucune la décoration de ces meubles extérieurs. Votre jardin en sera métamorphosé.

Les grosses chaises à bras sont plus commodes qu'attrayantes, mais une couche fraîche d'émail les fera étinceler. Pourquoi ne pas peinturer les lattes en couleurs contrastantes comme jaune, vert et rouge?

Sans aucun talent artistique, on peut tracer au crayon des formes simples comme des feuilles, des fleurs, des fruits, même des légumes, sur le dos et les bras des chaises de jardin. Ensuite, à l'aide d'un petit pinceau on remplit les contours avec une couleur vive. Qui trouvera à redire si la carotte ressemble plutôt à un navet ou si la rose fait penser à une tomate? Le résultat sera aussi gai qu'une plate-bande de fleurs.

Si la famille aime souper au jardin, une vieille brouette est l'article tout désigné pour transporter la vaisselle et les victuailles. Après grattage et sablage, on la peinture dedans et dehors. De l'émail blanc sera parfait, égayé de rouge vif aux poignées, rayons de roues et garnitures. Les côtés de cette desserte nouveau genre pourront ensuite être ornés de dessins semblables à ceux des autres meubles.

Tandis que peinture et pinceaux sont à portée de la main, que ne décorez-vous les accessoires à pique-nique? Paniers, plateaux, assiettes de fer blanc? Une couche d'émail clair et des motifs stylisés leur donneront grande allure.

Quand on peinture du bois neuf ou dénudé il faut d'abord le sabler et le débarrasser de toute poussière de bois. Appliquer une couche de fond, la laisser sécher toute une nuit, puis passer de nouveau au papier sablé. Avant d'appliquer l'émail, adoucir la surface en l'essuyant à l'aide d'un chiffon imbibé de térébenthine. Un émail de bonne qualité, tel le Cilux, convient parfaitement aux meubles de jardin. Il résistera presque indéfiniment à la pluie et aux changements de température. Et la gamme de ses couleurs fait concurrence aux fleurs de vos plates-bandes.



"Le patron a dit que je n'avais plus besoin de toujours surveiller l'horloge. Il viendra m'avertir quand la journée sera terminée!"

Une peau neuve pour les chaises de cuisine

Les chaises de cuisine n'ont peut-être pas sept vies comme les chats, mais on peut facilement en prolonger la durée à l'aide de tissu enduit de plastique coloré et de quelques heures de travail.

En autant que la structure est encore solide, une chaise à dossier et siège rembourrés peut être rajeunie maintes et maintes fois en remplaçant tout simplement la couverture. Toute femme qui sait planter un clou ou manier le tournevis réussira à coup sûr.

Pour cette transformation, rien n'égale le tissu enduit de vinyle appelé "Fabrilite", que l'on trouve dans les magasins vendant des plastiques à la verge. Solide, facile à nettoyer, ce tissu est offert en un vaste choix de couleurs et texture, s'harmonisant avec n'importe quel coloris.

On commence par enlever les vis qui tiennent le siège et le dos de la chaise. Une fois les panneaux détachés, on en enlève le capitonnage à l'aide d'un tournevis. (Il est bon de bien remarquer la façon dont le tissu est appliqué afin de répéter le procédé). On laisse bien en place la bourrure. Les clous sont aussi à conserver, la plupart pouvant servir encore.

Avec l'ancienne couverture comme patron, on taille le "Fabrilite" exactement de la même façon, laissant une bordure suffisante. Poser sur la bourrure, replier les bords à l'envers en tirant énergiquement, puis clouer les broquettes. Celles-ci seront espacées d'environ un demi-pouce: bien tendue, la couverture demeurera lisse des années durant.

Si la chaise est en bois, aussi bien lui donner une couche de peinture fraîche pendant qu'elle est démontée. Un émail comme le Cilux est tout indiqué puisqu'il confère une surface dure, à l'épreuve de l'écaillage. Mais, attention! il faut enlever des pattes toute trace de cire à plancher car autrement, la peinture n'adhérerait pas!

HUBERT



"Il y a longtemps que je te supplie de poser une nouvelle porte de cuisine, Hubert !"

Millions et Missions

Trop peu de millions pour les Missions

Il y a toujours des gens qui sont de mauvaise humeur quand on demande de l'argent pour les Missions. A une jeune qui faisait la quête un brave homme déclara indigné: "Que les missionnaires se contentent de prêcher l'Evangile! Que font-ils de l'argent qu'on leur donne?" Réponse: "C'est probable qu'ils le dépensent".

Il en est qui craignent qu'on ne ramasse trop d'argent pour les Missions. Le directeur d'un quotidien catholique hésita à publier le détail des millions recueillis, par peur de scandaliser ses lecteurs!

D'autres heureusement se scandalisent de voir que le budget des Missions est si terriblement mesquin. A Rome, à la Journée Missionnaire Mondiale d'octobre 1956, de jeunes zélélateurs remettaient à tous ceux qui traversaient la Place Saint-Pierre un billet avec l'information suivante: "En une année 14 millions de dollars ont été recueillis dans le monde entier pour la Propagation de la Foi dans les pays de mission. Aux Etats-Unis un brasseur a dépensé exactement 14 millions de dollars en réclame pour sa bière". "Pourquoi le Pape donne-t-il si peu?" A cette demande de sa fillette un père de famille expliqua: "C'est parce que nous ne lui donnons pas davantage!"

Il suffira de faire un petit calcul pour se convaincre qu'on donne vraiment peu aux Missions. Pour simplifier nous traduirons les sommes en dollars.

En se limitant aux seules Oeuvres Pontificales, voici la petite addition qui s'impose. Cette année 1957, la Propagation de la Foi dispose de 15 millions de dollars à distribuer entre 700 territoires missionnaires. L'Oeuvre de Saint-Pierre a recueilli cette année 2,600,000 dollars qui devraient faire vivre 386 séminaires d'Afrique, d'Asie et d'ailleurs, avec 22,800 aspirants au sacerdoce. La Sainte-Enfance dispose d'environ 3,400,000 dollars pour les orphelinats et autres oeuvres en faveur des enfants. Au total, les trois grandes Oeuvres Pontificales, auxquelles toutes les missions font constamment appel, ont à distribuer cette année, en tout et pour tout, 21 millions de dollars. Les sommes recueillies "sont bien loin de suffire aux besoins de l'apostolat missionnaire". (Pie XII, Fidei donum).

Les millions et la guerre froide

Voyons ce que représentent les millions quand il s'agit de financer des entreprises moins pacifiques que la diffusion de l'Evangile.

Foster Dulles, secrétaire des Etats-Unis, parlant de la course aux armements "si couteuse, si stérile et si dangereuse" a calculé que la paix, une paix bien précaire ou mieux l'absence de guerre, coûte chaque année à l'humanité la somme fantastique de 200 mille millions de dollars. Mais parlons de dépenses plus modestes qui ne donnent pas le vertige. Le 15 mai 1957, de son bureau présidentiel à la Maison Blanche, Eisenhower, parlant à la radio-télévision du prix de la défense nationale disait qu'un avion de combat et Son Exc. Mgr Lommel, évêque de Luxembourg.

coûte 1 million et demi de dollars et qu'un bombardier B-35, construit après la IIe guerre mondiale et déjà démodé, coûte 3 millions et demi. Mais il y a des jouets moins bon marché: le 29 mars un bombardier géant B-52 fit explosion au-dessus de Skiatook (Oklahoma) au cours d'un vol d'essai. Il avait coûté 8 millions de dollars: tout l'argent recueilli par la Propagation de la Foi cette année ne suffirait pas à payer deux de ces monstres. Et il semble qu'un bombardier supersonique "H-B Hustler" ne coûtera pas moins de 25 millions: plus que la somme totale recueillie en une année dans le monde entier par les trois grandes Oeuvres Pontificales réunies.

La guerre froide elle aussi est plus coûteuse que l'action pacifique des missionnaires. Le 1er mars 1957, dans un rapport officiel, deux experts (officials) du Département d'Etat des Etats-Unis ont affirmé que les Soviets dépensent au moins 200 millions de dollars par an pour obtenir dans les pays neufs des avantages politiques, en échange de l'aide économique accordée. De son côté le Parlement des Etats-Unis, pour rendre possible la mise en exécution du "Plan Eisenhower" pour le Moyen-Orient, a accordé au Président l'autorisation de dépenser "à sa discrétion" la somme de 200 millions de dollars. L'ambassadeur itinérant Richards, après avoir parcouru 15 pays du Moyen-Orient et du nord de l'Afrique, a déjà adjugé 120 millions de la somme disponible; et, fin avril, quand la situation en Jordanie devenait désespérée, l'ambassadeur américain Mallory s'est présenté au roi Hussein avec 10 millions de dollars comme contribution "au développement économique et à la stabilité politique du pays".

L'année a été dominée par deux événements qui ont failli déchaîner une nouvelle guerre mondiale: l'intervention des Soviets en Hongrie et le conflit du Canal de Suez. Voici à ce sujet quelques chiffres. Pour l'assistance accordée aux réfugiés échappés de Hongrie le Gouvernement des Etats-Unis, à lui seul, a dépensé en cinq mois 30 millions de dollars: exactement le double de ce que la Propagation de la Foi a recueilli en une année. Le Canal de Suez, obstrué par les navires coulés au moment du conflit, a été débloqué en quatre mois au prix de 11 millions de dollars. Les Puissances d'Europe, cherchant à ne plus dépendre du Canada pour le transport du pétrole, étudient maintenant le projet de construction d'un nouveau pipe-line partant de Kirkuk et de Mossoul en Iraq, évitant la Syrie, passant par la Turquie pour aboutir au port méditerranéen d'Iskander. La construction prendrait deux ans et coûterait 500 millions de dollars. A côté de ces sommes, absorbées par les armements et la guerre froide, les quelques millions destinés à la conquête pacifique de l'Evangile font bien piètre figure.

Les millions et les entreprises d'utilité publique.

Mais laissons la guerre pour considérer quelques sommes consacrées à des entreprises pacifiques d'utilité publique.

Il semble que dans le monde 200 millions d'hommes souffrent de la malaria qui fait deux millions de victimes par an. La campagne mondiale de la lutte contre le fléau dépense chaque année 50 millions de dollars, dont 10 millions fournis par les Etats-Unis; et il est urgent d'intensifier la lutte si on veut vaincre le mal.

En Ouganda, à Jinja près du Lac Victoria, la construction du "Owen Falls Dam", le fameux barrage sur le Nil Blanc, qui devra fournir l'énergie électrique au pays, coûte 35 millions de dollars.

Pour aider au progrès économique de l'Afganistan en développant ses moyens de transport, "l'International Co-operation Administration" consacrera trois ans de suite la somme de 15 millions de dollars pour la construction d'aéroports. C'est exactement la somme que la Propagation de la Foi met cette année à la disposition de ses 700 territoires.

Est-il possible que les catholiques, mieux informés, ne feront pas un effort plus généreux quand on sait par exemple que, pour une simple question de prestige, l'URSS dépensera 50 millions de dollars à la Foire mondiale de Bruxelles, afin d'y construire un pavillon à la gloire de Lénine? On comprend l'appel du Pape: "Avec l'argent qu'un chrétien dépense parfois pour des loisirs fugitifs, que ne ferait pas tel missionnaire, paralysé dans son apostolat faute de ressources" (Fidei donum).

Les mendiants des millions

La somme recueillie cette année pour la Propagation de la Foi, avons-nous dit, est de 15 millions de dollars. Théoriquement chacune des 700 missions pourrait donc recevoir en subsides 20,000 dollars. C'est exactement le montant que Ibn Saud, roi d'Arabie, a distribué en pourboires à l'équipage du "Constitution" qui l'avait amené à New York.

Pour recueillir ces quelques millions, l'Eglise, qui n'exploite pas de puits de pétrole, doit mobiliser ses mendiants. Les Gouvernements, en effet, n'ont pas l'habitude de prévoir dans leur budget des sommes à destiner au Vatican et aucun Ministère des Finances n'impose aux contribuables une taxe en faveur de la Propagation de la Foi. Si les missionnaires ont besoin de capitaux ils n'ont qu'à mendier ou trouver des amis qui tendent la main en leur nom. Et ces amis rassemblent des timbres, vendent des vieux journaux ou des capsule de bouteilles, et placent dans les magazines des tirelires surmontées d'un petit nègre à genoux qui incline la tête quand la monnaie tombe. Ces amis recueillent des inscriptions aux Oeuvres Pontificales, organisent des tombolas, des semaines d'épargnes et, une fois par an, la Journée Missionnaire Mondiale d'octobre.

Dans son Encyclique "Fidei Donum" le Pape remercie tous ceux qui "se consacrent à la tâche parfois ingrate, mais combien noble, de tendre la main au nom de l'Eglise en faveur des jeunes chrétientés qui sont sa fierté et son espoir". (Fidei Donum).

Les besoins des Missions

C'est l'accumulation de millions de sacrifices et de petites pièces de monnaie qui aide l'Eglise à fonder en Mission ses écoles, ses imprimeries, ses hôpitaux, ses églises et ses séminaires. Mais le progrès est bien lent, car les missionnaires doivent freiner l'impatience de leurs rêves et réduire l'ampleur de leurs ambitions à la mesure des sommes disponibles.

Il serait absurde que, pendant une guerre, les combattants des premières lignes soient forcés de mendier eux-mêmes les munitions, les boîtes de conserve et la teinture d'iode. C'est cependant à cette absurdité que l'apostolat missionnaire se trouve acculé. A lire les lettres des missionnaires on est parfois navré de voir jusqu'à quel point les oeuvres se trouvent paralysées faute de moyens.

Une lettre du nord de l'Inde expose aux bienfaiteurs éventuels les besoins les plus urgents et demande 1,000 dollars pour une chapelle, ou, si c'est trop, 10 dollars pour payer à un catéchiste son salaire d'un mois, ou au moins UN dollar pour faire vivre un missionnaire pendant 24 heures.

A Madagascar un professeur de théologie du grand séminaire régional a besoin de la "Theologiae Moralis Somma", un ouvrage en plusieurs volumes publié en Espagne; mais le prix est trop élevé pour le budget de la bibliothèque, aussi le professeur cherche et trouve un petit étudiant de Madrid qui "donne" la moitié de la somme et mendie le reste auprès de ses compagnons de collège.

Un missionnaire de l'Inde, auquel est confié comme champ d'apostolat une île entière dans le delta du Godavary, a réussi à construire les murs d'un hôpital, mais tout le reste manque. Et le voilà réduit à chercher des bienfaiteurs, un par un, pour demander à chacun d'eux 15 dollars pour un lit à la fois!

A La Martinique le journal "La Paix" tire deux fois par semaine, 5,000 exemplaires de quatre pages pour prêcher l'apostolat social de l'Eglise. La composition se fait à la main et la presse, vieille de 45 ans, secoue la maison. L'acquisition d'une linotype s'impose, mais les 14,000 dollars manquent, alors que le journal communiste "La Justice" dispose de fonds abondants.

Dans les montagnes inaccessibles du Mexique septentrional les missionnaires organisent pour les indiens Tarahumara un réseau d'écoles par radio: 32 écoles existent et il faut arriver à 100; mais pour chaque nouvelle école on doit mendier 60 dollars et attendre qu'ils viennent.

En Corée, Son Exc. Mgr Ro, Vicaire Apostolique de Séoul, mendie pour les deux séminaires communs à toutes les missions du Sud. On travaille depuis quatre ans à relever les ruines du petit séminaire, détruit par la guerre, et à agrandir le grand séminaire devenu trop étroit. Mais il manque encore 45,000 dollars. Faute de moyens on a dû refuser cette année 17 candidats au grand séminaire et 60 demandes d'admission au petit. "Faudra-t-il donc restreindre ces vocations providentielles à la mesure des sommes disponibles?" Le Pape qui parle ainsi dans son Encyclique récente ajoute: "Non, Nous ne voulons pas croire que le monde chrétien, mis en face de ses responsabilités, ne fera pas l'effort exceptionnel qui s'impose pour satisfaire à de telles nécessités."

La Propagande

Voilà plus de trois siècles — en 1622 exactement — fut fondée la Sacrée Congrégation de la Propagande. Sa tâche était et est encore d'organiser toutes les missions étrangères: actuellement 700 territoires dépendent d'elle. C'est la Propagande qui depuis lors travaille à faire connaître l'urgence de l'apostolat et à trouver des missionnaires. C'est elle qui a fait passer dans toutes les langues le mot de "Propagande" dans le sens de "Réclame". Mais il faut encore trouver celui qui organisera en grand la "réclame" dont les Missions ont un besoin si urgent. Pour nous faire comprendre, parlons de cigarettes. Quand les médecins commencèrent à dénoncer la cigarette comme l'une des causes du cancer, sur 38 millions de fumeurs que comptent les Etats-Unis, 1,500,000 renoncèrent au tabac pendant la seule année 1954. Pour reconquérir cette clientèle les producteurs de cigarettes devaient au plus tôt éliminer la peur du cancer. Ce fut fait en armant les cigarettes d'un filtre qui est supposé arrêter au passage les éléments nocifs. Depuis ce jour-là, toutes les marques de fabrique ont ajouté à leurs cigarettes ordinaires une édition avec filtre; et, en cinq ans, 12 nouvelles marques ont envahi le marché. Maintenant chacun fait de la réclame pour son propre filtre et la bataille est engagée à coups de millions de dollars. L'an dernier "l'American Tobacco Company" à elle seule a dépensé pour sa "propagande" la somme fantastique de vingt-huit millions de dollars. C'est le double de la somme que les 700 Missions de la Propagande doivent se partager pour vivre!

Dans l'Encyclique Fidei Donum le Pape fait aux Catholiques du monde entier un appel qui nous servira de conclusion: "Donnez de votre superflu, parfois même de votre nécessaire. De votre libéralité dépend l'essor de l'apostolat missionnaire. La face du monde pourrait être renouvelée par une victoire de la charité."

(Fides)



On compte 55 jeunes filles aux cours d'entraînement d'été du C.A.R.C. à Toronto, et les professeurs affirment que l'émulation est aussi grande chez elles que chez les garçons. Tout comme eux, elles étudient cinq jours par semaine, reçoivent la même paye, mais elles ont leur gîte en ville. Voici l'une d'elles, Diane Blackford, s'habituant au mesurage de précision.

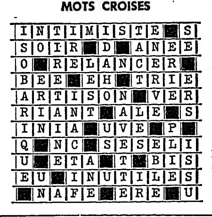
Le congrès du Christ-Roi à Fatima, en août

Fatima. (CCC) — Le prochain congrès du Christ-Roi, qui se tiendra au mois d'août prochain, à Fatima. Les sessions de ce congrès seront présidées par Son Exc. Mgr José-Pedro da Silva, évêque responsable de l'Action catholique du Portugal. Un évêque de rite oriental réfugié à Rome participera aux travaux du congrès et célébrera une messe solennelle dans ce rite. Parmi les personnalités qui participeront au congrès, il y aura notamment, Son Exc. Mgr Fulton Sheen, évêque auxiliaire de New-York, qui parlera de: "Fatima et le monde musulman"; Mgr Helder da Camara, archevêque auxiliaire de Rio-de-Janeiro, "Le royaume de Dieu en Amérique du Sud"; M. le chanoine Barthas, de Toulouse; MM. les professeurs Clément, de Paris, et Moebus, de Berlin; le R.P. Wetter de l'Institut "Russicum" de Rome; Son Exc. Mgr Manoel Da Trinidade Salgueiro, archevêque d'Evora (Portugal),

Solution du problème de la page 3

Numéro 62

SOLUTION DES MOTS CROISES



Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 12

Images de MARIE PIGNAL









1. A la mort d'Hérode, Joseph reçoit en songe un avis du ciel: "Retourne au Pays d'Israël avec l'Enfant et sa mère, car ils sont morts ceux qui en voulaient à sa vie".

Peut-être, se rappelant le premier voyage, si long et pénible, Joseph choisit-il un retour moins fatigant? Nous pouvons imaginer la Sainte Famille ayant pris passage à bord d'un de ces navires de commerce qui remonte le Nil et longe les côtes, portant les jarres d'huile, le blé des riches plaines d'Egypte.

2. La Sainte Famille retourne habiter Nazareth et retrouve la petite maison. Marie répond en souriant aux questions des voisines: "Mais qu'êtes-vous devenus depuis si longtemps. . .? Pourquoi êtes-vous allés en Egypte, si loin. . .?" Marie ne peut tout expliquer. — "Oh! le beau petit!" On admire Jésus qui sourit; et la vie reprend son cours.

3. L'Enfant Jésus a grandi, il fréquente l'école du village, là les enfants sont assis par terre sur une natte à la mode orientale. Le Maître fait répéter les textes de l'Ecriture sainte inscrite sur un rouleau. Les écoliers répètent jusqu'à ce qu'ils les sachent par coeur.

4. A la maison, l'Enfant divin dut aider sa mère aux travaux du ménage. En Orient, la cuisine se fait dehors sur un réchaud de terre cuite. Voici Marie préparant le repas: elle a demandé à l'Enfant de lui apporter une cruche d'eau, car il se fait tard et déjà Joseph revient de travailler à quelque charpente dans le village.

en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

TRIBUNE LIBRE

Jacques Cartier n'a pas droit aux hommages

Monsieur le Directeur,

Une nouvelle a été annoncée à l'effet que la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec a l'intention de fêter, le 8 septembre prochain, le 400e anniversaire de la mort de Jacques Cartier, comme étant le "Fondateur du Canada". La direction de cette fête a été confiée à M. Paul de la Durantaye.

Permettez-moi, M. le Directeur, de signaler que Jacques Cartier n'a pas doit au titre de "Fondateur du Canada", lequel revient exclusivement à Samuel de Champlain. On s'apprête, par conséquent, à faire en l'honneur de Jacques Cartier une célébration sous une fausse représentation.

Jacques Cartier mérite, dans l'histoire, une mention comme explorateur, tout au plus, à l'instar d'un grand nombre d'autres, pêcheurs, voyageurs et marins qui ont visité les lieux, sont retournés dans leur pays, sans autres oeuvres que celles de leurs récits de voyage. Il est donc impensable de lui accorder l'exaltation et la glorification.

Le grand écrivain français, François Rabelais, a inclus Jacques Cartier dans sa fameuse liste des "plus grands menteurs de l'humanité", et Samuel de Champlain lui-même déclare que "Jacques CaCrtier a peu raison de se glorifier".

Après ces témoignages de la part de deux des plus grands génies humains, il appert que nous ne sommes pas justifiables de rendre des hommages à un personnage déconsidéré comme Jacques Cartier, encore moins de le présenter comme "Fondateur du Canada", ce qui est une fausseté, car le fait d'avoir posé le fondement de notre pays ne peut lui être attribué et la Société St-Jean-Baptiste de Québec est mal inspirée en tentant de l'exalter, à l'occasion du 400e anniversaire de sa mort ou autrement.

Veuillez agréer, M. le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués et me croire,

Votre tout dévoué,
Louis Turgeon
Québec

Première messe à Beaumont du R.P. T. Bilodeau, o.m.i.

Le R.P. Thomas Bilodeau, o.m.i., qui vient de terminer ses études théologiques à Rome, célébrera sa première messe dimanche, le 11 août, en l'église Saint-Vital de Beaumont, à 10h. Le sermon de circonstance sera donné par le R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial. Le dîner a été organisé par les paroissiens à la Salle paroissiale pour 12h.30. Les paroissiens et les amis de la paroisse sont cordialement invités à cette fête en l'honneur du P. Bilodeau, fils de feu Thomas Bilodeau et de Mme Thomas Bilodeau, de Beaumont.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 28 AOUT 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE DIVERS, YELLOWKNIFE (T. N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), et au bureau de poste Yellowknife (T. N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le mise du bureau de l'architecte en devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 juillet 1957.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heuavancée de l'Est), le MERCREDI 28 AOUT 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR LOGEMENTS "PAN-ABODE", PARC NATIONAL DE GLACIER (C.-B.)".

On peut prendre connaissance du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparés sur la formule fournie par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau des architectes régionaux à Vancouver (C.-B.) et Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00; sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 juillet 1957.

* * *

Le Ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 18 septembre 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ATELIER DE MATERIEL MECANIQUE, PARC NATIONAL DE BANFF, BANFF (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Calgary et Banff (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise de l'architecte régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs, et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 juillet 1957.

* * *

SOUMISSION POUR LA FOURNITURE D'UNIFORMES D'HIVER POUR LES CONDUCTEURS D'ASCENSEUR ET LES GARDIENS PAR TOUT LE CANADE.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention précitée, seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est, le MERCREDI 28 AOUT 1957, pour la fourniture d'uniformes d'hiver pour les conducteurs d'ascenseur et les gardiens par tout le Canada.

On peut obtenir des formules de soumissions et les cahiers des charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, édifice Garland, Ottawa (Ont.), de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice de la Confédération, Charlottetown (I.P.-E.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice public, Halifax (N.-E.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, rue Prince-William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 75 blvd. des Capucins, Québec (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1643, avenue Délorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 385, rue Yonge, Toronto (Ont.), de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, bureau de poste, Fort-William (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), du préposé, ministère des Travaux publics, édifice London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère se réserve le droit d'exiger de tout adjudicataire, avant de donner la commande, un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, tiré sur une banque constituée sous l'empire de la loi sur les banques ou de la loi des banques d'épargne du Québec, et représentant dix pour cent du montant de la soumission, conformément aux règlements sur les contrats du gouvernement présentement en vigueur, ou sous forme d'obligations, avec coupons non échus, émises par le Gouvernement du Canada ou par la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et ses compagnies constituantes et dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le gouvernement du Canada.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des Services administratifs, et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 juillet 1957.

* * *

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 27 août 1957, pour le CONTRAT 5-57-TCH-R-Déblaiement et défrichement ser la route transcanadienne depuis environ Mille O jusqu'à Mille 7.5 dans le parc national du mont Revelstoke (C.-B.).

On peut consulter les devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée à la formule de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités les devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au soumissionnaire dès que les devis seront renvoyés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 juillet 1957.

310 pèlerinages déjà inscrits pour 1958 à Lourdes

Lourdes, (CCC) — Le "Journal de la Grotte" de Lourdes annonce que 310 pèlerinages sont déjà inscrits pour l'année du centenaire des apparitions de Lourdes, en 1958. Les pays les plus éloignés seront représentés, tels le Mexique, les Philippines, l'Australie, le Canada, le Brésil, l'Equateur, les Indes et l'Afrique noire. Sept rassemblements français sont prévus jusqu'ici: ceux des aveugles, de l'aéronautique, des Petits Chanteurs, des sourds, des Enfants de Marie et des scouts. Enfin, un congrès marial international se tiendra du 10 au 17 septembre dans la cité des apparitions.

On estime à dix millions le nombre de pèlerins français et étrangers qui se rendront à Lourdes au cours de l'année du centenaire.

PLANTES D'ORNEMENT RUSTIQUES POUR L'OUEST

Les travaux d'amélioration et de propagation de variétés horticoles pour la région des Prairies au Canada ont été effectués surtout à la ferme expérimentale de Morden, Manitoba. Le comptage récent du nombre de plantes d'ornement qui croissent à la ferme de Morden a démontré qu'il y avait 1,600 variétés baptisées et espèces de plantes ligneuses et 1,300 espèces de plantes à fleurs vivaces dont on pourra faire usage pour varier les améliorations aux abords de la maison de ferme dans l'Ouest canadien.